

R. P. CHARLES

(France)

## Le problème des négroïdes européens dans la préhistoire méditerranéenne

A la suite de son étude des sujets de la sépulture inférieure de la Grotte des Enfants, à Grimaldi, les célèbres «négroïdes de Grimaldi», R. Verneau s'est efforcé de montrer qu'il y avait eu, à différentes époques et en différents points d'Europe, des survivances de ce qu'il appelait la «race de Grimaldi» (1).

Plus récemment, M. Fusté Ara signalait dans des sépultures néolithiques de Catalogne, des sujets présentant de nets caractères sub-négroïdes (2), qu'il tendait à rapprocher, non pas de vrais négroïdes, mais d'hypothétiques Khoïsanoïdes.

Nous-même avons eu l'occasion d'étudier des sujets, également néolithiques, présentant des caractères analogues, découverts dans la grotte de Rouvignoux (Hérault) (3), et nous tendions à rapprocher ces sujets des «négroïdes de Grimaldi»; c'est alors que nous avons proposé de désigner sous le nom de Grimaldoïdes, ces «negroïdes» européens. Un peu plus tard, nous avons proposé de systématiser ce type en l'incluant dans

---

(1) R. VERNEAU: "Les grottes de Grimaldi (Baoussé Roussé), II; L'Anthropologie", Monaco, 1906. Sur les négroïdes, pp. 125-200, pl. IV-V; sur les survivances, pp. 159 suiv.

(2) M. FUSTE ARA: "Cráneos procedentes de la Necrópolis de San Quirze de Galliners (Barcelona). Contribución al problema de los "negroides" neolíticos". Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, vol. XIII, 1.º Barcelona, 1952.

(3) Cette étude est encore inédite; des notes préliminaires ont été publiées dans Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archeologie, n.º 4, Montpellier, 1955, pag. 184, et n.º 5; Montpellier, 1956, pag. 227.

le groupe structural B, dont nous considérons que les sujets de Grimaldi représentaient les prototypes paléolithiques (4), ceci en nous fondant sur les descriptions et mensurations publiées par Verneau.

Tout récemment, étant amené à entreprendre des recherches anthropologiques en Egypte, nous nous apercevions que le groupe B, tel que l'avait défini F. Falkenburger, promoteur du système de classification des sujets d'après la structure cranio-faciale (5), devait être scindé en deux. Le véritable groupe B, celui auquel appartiennent la plupart des habitants de l'Afrique occidentale, est très rare en Afrique blanche; en revanche, le groupe AB, auquel appartiennent la plupart des habitants de l'Afrique saharienne, est bien représenté jusqu'à la rive africaine de la Méditerranée. Il s'agit de sujets bruns, à pigmentation souvent accusée, néanmoins beaucoup plus clairs que les véritables Mélando-Africains (6).

Dans de telles conditions, les «négroïdes» méditerranéens paraissaient paradoxalement plus nombreux en Europe qu'en Afrique. Une révision complète de ce groupe devenait nécessaire, en utilisant les méthodes les plus récemment élaborées pour l'étude systématique des crânes (7). Nous allons exposer ci-dessous les résultats de nos recherches dans ce sens, en donnant les caractéristiques de tous les sujets anciens, découverts en Europe méditerranéenne, présentant à des degrés divers des caractères sub-négroïdes, puis notre interprétation de cette présence en fonction des mouvements démographiques se trouvant à l'origine de certaines civilisations européennes.

#### ETUDE SYSTEMATIQUE DES «SUB-NEGROIDES» MEDITERRANEENS

Pour la bonne compréhension du sujet, nous rappellerons brièvement les éléments de la méthode pratique permettant la détermination des types crâniens. On doit procéder aux opérations suivantes:

(4) R. P. CHARLES: "Le peuplement de l'Europe méditerranéenne pendant les III et II millénaires avant Jésus-Christ". Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, sér. XI, t. I, 1960 (sur le groupe B, pp. 42-58).

(5) F. FALKENBURGER: "Essai d'une nouvelle classification craniologique des anciens habitants des îles Canaries", L'Anthropologie, 49, Paris, 1939-40, pp. 333 et suiv.  
F. FALKENBURGER: "Craniologie Egyptienne", Offenbourg, 1946.

(6) Cf. le paragraphe sur le groupe AB, nord saharien, in R. P. CHARLES: "Considérations sur la structure céphalique des populations du district occidental d'Egypte", Bulletin de la Société de Géographie d'Egypte, XXXV, Le Caire, 1962, pp. 42-44.

R. P. CHARLES: "Recherches sur l'unité de structure et d'origine du peuplement de l'Afrique méditerranéenne", Bulletin de la Société de Géographie d'Egypte, XXXVI, Le Caire, 1964, pag. 41.

(7) R. P. CHARLES: "Proposition d'une méthode pratique pour la détermination des types crâniens". Comptes-rendus des Séances de l'Académie des Sciences, t. 256, Paris, 1963, pag. 1355.

**Première opération.** Considérer l'indice cranio-facial structural. Si cet indice est:  
 — au plus égal à 47,9 (chamaène), le sujet appartient au **groupe A**;  
 — compris entre 48 et 52,7 (métriène), passer à la deuxième opération;  
 — au moins égal à 52,8 (hysiène), passer à la quatrième opération.

**Deuxième opération.** Le sujet est métriène; considérer l'indice gnathique de Flower. Si cet indice est:  
 — au plus égal à 97,9 (orthognathe), le sujet appartient au **groupe AC**;  
 — compris de 98 à 104,9 (mésognathe ou légèrement prognathe), passer à la troisième opération.  
 — au moins égal à 105 (nettement prognathe), le sujet appartient au **groupe B**.

**Troisième opération.** Le sujet est métriène, mésognathe ou modérément prognathe; considérer la forme de la voûte crânienne. Si la voûte est:  
 — plutôt basse et large, le sujet appartient au **groupe AB**;  
 — plutôt haute, point trop étroite mais éventuellement carénée, le sujet appartient au **groupe BC**.

**Quatrième opération.** Le sujet est hysiène; considérer l'indice gnathique de Flower. Si cet indice est:  
 — au plus égal à 98,9 (orthognathe ou faiblement mésognathe), passer à la cinquième opération;  
 — au moins égal à 99 (mésognathe ou prognathe), passer à la sixième opération.

**Cinquième opération.** Le sujet est hysiène, orthognathe ou faiblement mésognathe; considérer l'indice vertical. Si cet indice est:  
 — au plus égal à 73,9, le sujet appartient au **groupe AC**;  
 — au moins égal à 74, le sujet appartient au **groupe C**.

**Sixième opération.** Le sujet est hysiène, mésognathe ou prognathe; considérer le détail du prognathisme sur l'étude diagraphique:  
 — Si le prognathisme sous-nasal n'est pas sensiblement supérieur au prognathisme facial, le sujet appartient au **groupe ABC**;  
 — si le prognathisme sous-nasal est sensiblement supérieur au prognathisme facial, le sujet appartient au **groupe BC**.

On voit que la détermination du groupe structural est indépendante de la valeur de l'indice crânien, auquel on avait attribué une importance excessive. L'étude statistique de cet indice à l'intérieur de chaque groupe —et en particulier la construction de l'histogramme— montre que les sujets se répartissent, au moins en principe, en trois types, mais dans des conditions un peu différentes d'un groupe à l'autre, comme suit:

**Groupe A:** jusqu'à 75,9 ... .. type A<sub>1</sub>  
 de 76 à 80,9 ... .. type A<sub>2</sub>  
 à partir de 81 ... .. type A<sub>3</sub>

**Groupes B, AB, BC et ABC:**  
 jusqu'à 74,9 ... .. types B<sub>1</sub>, AB<sub>1</sub>, BC<sub>1</sub> et ABC<sub>1</sub>  
 de 75 à 79,9 ... .. types B<sub>2</sub>, AB<sub>2</sub>, BC<sub>2</sub> et ABC<sub>2</sub>  
 à partir de 80 ... .. types B<sub>3</sub>, AB<sub>3</sub>, BC<sub>3</sub> et ABC<sub>3</sub>

**Groupe AC:** jusqu'à 74,4 ... .. type AC<sub>1</sub>  
 de 74,5 à 80,4 ... .. type AC<sub>2</sub>  
 à partir de 80,5 ... .. type AC<sub>3</sub>

**Groupe C:** jusqu'à 74,4 ... .. type C<sub>1</sub>  
 de 74,5 à 79,9 ... .. type C<sub>2</sub>  
 à partir de 80 ... .. type C<sub>3</sub>

Dans chaque cas, le type ainsi déterminé est un phénotype. Le plus souvent, celui-ci correspond à un génotype transmis par hérédité, mais il peut y avoir un —ou plusieurs— caractère génotypique modifié par le génotype du conjoint, ce qui produit un hybride; aussi, après la détermination du phénotype, on devra vérifier si tous ses caractères correspondent bien à ceux du génotype, qui sont les suivants:

- Groupe A:** voûte basse et large, front large et peu bombé, face basse, orbites basses, nez variable dans ses proportions mais toujours avec la base des échancrures nette; orthognathisme.
- Groupe B:** voûte moyenne, plutôt étroite; front moyen, nettement bombé, face grande et large, orbites moyennes, nez large ou très large avec la base des échancrures dédoublée; net prognathisme facial, avec prognathisme sous-nasal très accusé.
- Groupe C:** voûte haute; front moyen, avec arcades sourcilières accusées chez les hommes; face haute, orbites grandes et hautes, nez étroit; orthognathisme.
- Groupe AB:** voûte moyenne, plutôt large; front moyen, face plutôt large, orbites moyennes; nez large avec la base des échancrures arrondie sinon dédoublée; faible prognathisme facial, mais net prognathisme sous-nasal.
- Groupe AC:** voûte moyenne, front moyen, face moyenne plutôt allongée, orbites moyennes, nez étroit, orthognathisme.
- Groupe BC:** voûte moyenne, plutôt étroite; front moyen, avec les arcades sourcilières accentuées chez les hommes; face moyenne, plutôt allongée, orbites moyennes, nez moyen à large; face orthognathe ou mésognathe, mais avec un prognathisme sous-nasal toujours sensible.
- Groupe ABC:** voûte moyenne, plutôt haute; front moyen à large, peu bombé, avec les arcades sourcilières accentuées chez les hommes; face grande et haute, orbites grandes, nez grand et large, faible prognathisme facial.

On devra tenir compte de ce qu'à l'intérieur de chaque groupe, la voûte crânienne est d'autant plus large que l'indice crânien est plus élevé, et que la boîte crânienne peut subir de ce fait des variations d'une certaine amplitude, alors que la structure du massif facial demeure fixe.

Lorsque certains caractères du phénotype ainsi déterminé, s'écartent de ceux du génotype correspondant, celui-ci devra être indiqué le premier, et on le fera suivre de l'indication du génotype avec lequel il y a des interférences; celles-ci pouvant être dues à l'hybridation ou à l'existence de sous-types locaux, systématiquement intermédiaires entre deux groupes principaux. Dans cette étude des sub-négroïdes européens, nous verrons que les cas d'hybridation sont fréquents.

En Europe, tous les groupes ne sont pas représentés, mais pour la même structure cranio-faciale, il y a parfois plusieurs types se différenciant le plus souvent par des caractères descriptifs. Toujours pour la commodité de l'exposé qui va suivre, nous rappellerons les types rencontrés en Europe.

**Groupe A:** type méditerranéen ancien (A<sub>1</sub>)  
type alpino-méditerranéen (A<sub>2</sub>)  
type alpinoïde (A<sub>3</sub>)

**Groupe AC:** type aquitano-méditerranéen (AC<sub>1</sub>), particulier à l'Occident, remarquable par l'étroitesse de la boîte crânienne;  
type néo-méditerranéen (AC<sub>2</sub>), originaire d'Hellade, mais répandu dans tout le bassin méditerranéen dès le Chalcolithique (2600); la plupart des sujets sont mésocrânes, mais il y a aussi des dolichocrânes, et mêmes des hyperdolichocrânes, constituant une variété (C<sub>1</sub>-AC) correspondant au type mégalithique de Coon; ces derniers ont une voûte étroite, mais ils se différencient des Aquitano-méditerranéens par un plus grand allongement de la face.  
type alpino-dinaroïde (AC<sub>3</sub>).

**Groupe C:** C<sub>1</sub> type aquitain en Occident; type cordé (avatar du type nordique) en Orient, ces derniers se distinguant des premiers par les plus grandes dimensions du massif facial et la massivité de la mandibule.

C<sub>2</sub>: types ibérique, coussenard, séquanien, danubien; se différenciant les uns des autres surtout par des caractères non indexables.

C<sub>3</sub>: types lorrain, dolique, dinaroïde; mais en fait, ce dernier seul se rencontre quelquefois parmi les populations méditerranéennes.

Le **groupe AB** a pu être étudié en Afrique méditerranéenne et saharienne, où nous avons pu distinguer: le type nord-saharien (AB<sub>1</sub>),  
le type saharien (AB<sub>2</sub>),  
le type saharien des Oasis (AB<sub>3</sub>).

## LES SUJETS DE GRIMALDI

La construction du nouveau Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco, avec ses laboratoires équipés de la manière la plus moderne, devait nous offrir l'occasion et les moyens d'examiner les deux «négroïdes», étude qui s'imposait d'autant plus que le projet de la «publicatio princeps» étant antérieur au Congrès International d'Anthropologie de Monaco (1906), la plupart des mensurations publiées par Verneau, ne sont pas conformes aux normes admises depuis, et se trouvent de ce fait être difficilement utilisables (8).

Cette étude (9) nous a permis de constater que les parties osseuses ont subi des déformations «post-mortem», il y a de nombreux manques, restitués au plâtre et peints, de telle sorte que si l'on n'a pas la possibilité de prendre les sujets en main et de les examiner avec soin, on ne

(8) Divers auteurs, pour pouvoir comparer d'autres sujets aux «négroïdes de Grimaldi», ont dû faire usage de mensurations prises par eux-mêmes sur des moulages ou des photographies; cf. p. e. M. BOULE et H. VALLOIS: "L'homme fossile d'Asselar" Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine, Mémoire 9. Paris, 1932, pag. 82.

(9) L. BARRAL et R. P. CHARLES: "Nouvelles données anthropométriques et précisions sur les affinités systématiques des «négroïdes de Grimaldi»", Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco, 10, Monaco, 1963, pag. 123.

distingue pas les parties originales des restitutions. Une telle manière de procéder frise la falsification, ce qui est d'autant plus regrettable sur le plan scientifique que la reconstitution utilisée par Verneau comporte de nombreuses imperfections, que nous avons pu déceler par une étude diagraphique approfondie. Nous ne pouvons répéter ici tous les détails de nos observations; nous nous bornerons à en indiquer les éléments principaux et nos conclusions.

**La "vieille femme":** hyperdolichocrâne (68,5), orthocrâne (70,8; au porion: 61,2), acrocrâne (103,3; au porion: 89,2), crêtes moyennement divergentes (86,6), eury métope (73,7), orthométope (87,9), face large par rapport au crâne (97,3), chamæprosopie (74,5), métriène (50,6), euryprosopie (76,5), mésène (52,0), chamæconque (gauche: 70,4), chamærhinien (53,8), prognathe (103,3; angle de Weisbach et Rivet, 69°); calotte peu élevée (58,3), écaille du frontal très développée vers l'arrière (40,8).

**L'adolescent:** hyperdolichocrâne (69), orthocrâne (71,1; au porion: 62,7), acrocrâne (103,0; au porion: 91), crêtes très divergentes (81,2), eury métope (71,7), orthométope (89,3), face moyenne par rapport au crâne (93,5), chamæprosopie (78,8), métriène (50,6), euryprosopie (84,3), mésène (54,0), chamæconque (gauche: 70,8), chamærhinien (51,1), mésognathe (101,0; mais très prognathe d'après l'angle de Weisbach et Rivet, 54°); calotte moyennement élevée (59,8), écaille du frontal bien développée (28,9).

**POSITION SYSTEMATIQUE DES SUJETS DE GRIMALDI.** — A la lecture de la valeur des indices et des caractéristiques qui s'en déduisent, on ne peut qu'être frappé par l'homologie des valeurs notées d'un sujet à l'autre, et l'on comprend que devant une telle similitude, les auteurs anciens aient pu croire à l'existence d'une soi-disante «race de Grimaldi»; néanmoins, que celle-ci soit connue par deux représentants seulement n'était pas sans causer un certain malaise que n'apaisaient nullement les théories tendant à exagérer le caractère exotique de ces individus.

En utilisant la clef dichotomique, on tendrait à classer ces deux sujets dans le groupe structural BC, dont par ailleurs ils ne possèdent pas les caractéristiques; en effet, les sujets du groupe BC doivent avoir une voûte «plutôt haute mais point trop étroite», alors que les sujets de Grimaldi ont une boîte crânienne plutôt basse et étroite. Cette constatation, s'ajoutant à l'étude diagraphique grâce à laquelle on observe que les corrélations cranio-faciale de Klaatsch et Falkenburger sont mal vérifiées, permet de conclure qu'on se trouve en présence d'une structure hybride, et l'on doit considérer séparément la boîte crânienne et le massif facial.

Chez les deux sujets, la boîte crânienne est étroite (acrocrâne), mais vue de profil, elle est moyenne (orthocrâne) et plutôt basse (indice vertical peu supérieur à la limite inférieure de cette classe: 70); les crêtes sont moyennement divergentes, et le front est relativement bien déve-

loppé en largeur par rapport au crâne; ce sont là les caractéristiques des «calvaria» de type aquitano-méditerranéen (AC<sub>1</sub>) (10).

Chez les deux sujets, le massif facial est moyennement développé en hauteur (métriène); dans ses proportions, il est moyen (mésène), bien que plus étroit chez l'adolescent que chez la femme. Il y a un léger prognathisme total chez la femme, alors que l'on n'enregistre que le mésognathisme chez l'adolescent, cette particularité pouvant être due au fait que le développement du massif facial n'était pas tout-à-fait achevé; en revanche, chez les deux sujets, il y a un fort prognathisme sous-nasal. Chez les deux sujets toujours, le nez est large —mais non point très large comme on serait tenté de l'apprécier d'après la reconstitution défectueuse utilisée par Verneau— et la base des échancreures est dédoublée. Ce dernier caractère ne se rencontre normalement pas chez les populations européennes, si ce n'est chez les rares sujets des groupes que nous avons qualifiés de grimaldoïdes (11) et d'alpino-grimaldoïdes (12), qui font l'objet de la présente étude, et pour lesquels nous pressentions déjà une hétérogénéité de structure (13).

Déjà, en discutant sur la position systématique des Canariotes classés par Falkenburger dans le groupe B, nous avons estimé que ceux-ci devaient plutôt appartenir au groupe AB (14), qui est celui de la plupart des habitants de la zone nord du Sahara. En fin d'analyse, le massif facial des sujets de Grimaldi est à rapprocher, non pas de celui des Mélando-Africains, comme on le fait trop souvent, mais de celui des Nord-Sahariens (AB<sub>1</sub>) que l'on rencontre avec une certaine fréquence jusque sur les bords de la Méditerranée.

En conclusion, les deux sujets de Grimaldi sont des hybrides des types, aquitano-méditerranéen (AC<sub>1</sub>) —bien représenté en Languedoc depuis la plus haute antiquité— et nord-saharien (AB<sub>1</sub>), bien représenté en Afrique du Nord. Le qualificatif de négroïde, généralement donné à ces sujets, ne se justifie pas, et doit être remplacé par celui de «sub-négroïde».

Ces précisions permettent de mieux situer l'origine de la migration dont on trouve ainsi le témoignage à Grimaldi; il s'agit simplement de l'Afrique méditerranéenne relativement proche, et non d'une lointaine Afrique Noire. L'hybridation d'un type nord-africain avec un type du Languedoc tendrait à mettre en évidence que les immigrants venus d'A-

(10) CHARLES: Op. cit. note 4, pp. 81-85.

(11) CHARLES: Op. cit. note 4, pp. 53-57.

(12) CHARLES: Op. cit. note 4, pp. 79-81.

(13) CHARLES: Op. cit. note 4, pag. 81.

(14) CHARLES: Op. cit. note 4, pag. 45.

frique sont arrivés jusqu'en Ligurie après avoir traversé l'Espagne et le Languedoc. On n'a malheureusement pas jusqu'ici le témoignage de la présence de Nord-Africains dans ces régions à une époque aussi reculée, la datation des «sub-négroïdes de Grimaldi» du Paléolithique ne pouvant être mise en cause.

D'autre part, il peut être gênant d'utiliser pour l'Europe une terminologie conçue pour l'Afrique saharienne; nous pensons qu'il n'y a pas d'inconvénients de continuer à qualifier de «grimaldoïdes» les «sub-négroïdes» européens avec la convention suivante:

- type grimaldoïde (AB<sub>1</sub>)
- type méso-grimaldoïde (AB<sub>2</sub>)
- type brachy-grimaldoïde (AB<sub>3</sub>).

#### LE SUJET MASCULIN NUM. 4 DE TISUCO (PROVINCE DE SEGOVIE) (15)

Nous nous devons d'examiner ici avec quelques détails, le cas de ce sujet dont nous avons déjà fait une mention spéciale, pensant pouvoir alors le rattacher au groupe B (16). Indiquons tout d'abord que, bien que décrit et publié comme magdalénien, ce sujet paraît en réalité plus récent; les conditions du gisement plaident néanmoins en faveur d'une grande ancienneté (17). Il semble qu'on peut l'attribuer au Néolithique ancien, sinon même au Mésolithique.

**Caractéristiques:** mésocrâne (77,9), hypsicrâne (75,2), métriocrâne (96,5), crêtes très divergentes (78,1), métriométopes (68,9), face étroite par rapport au crâne (89), chamæène (47,6), mésène (53,4), chamæ à mésoconque (indice au dacryon: 84,6), chamærhinien (54), orthognothé (92,7).

D'après la structure cranio-faciale, ce sujet se classerait dans le «type alpino-méditerranéen» (A<sub>1</sub>), mais les grandes dimensions de la boîte crânienne portant, selon la description qu'en donne l'auteur, de fortes empreintes musculaires, sont une récurrence de structure «archétypique» (ABC), dont l'influence se manifeste aussi par les proportions du nez. Il n'y a donc pas chez ce sujet, contrairement à ce que nous avons

(15) F. DE LAS BARRAS DE ARAGON: "Cráneos del yacimiento magdaleniense de Tisuco (Segovia)", *Memorias de la Sociedad Española de Antropología, Etnografía y Prehistoria*, XII, Madrid, 1933, pp. 89-100.

(16) BARRAS DE ARAGON: *Op. cit.* note 15, pág. 44.

(17) Cf. S. ALCOBE in "Catalogue des Hommes Fossiles", Congrès Geol. Intern. XIX session, Alger, 1952, pág. 60.



d'abord pensé, de caractère sub-negroïde, mais des caractères archétypiques, dont nous devons considérer les antécédents dans le Paléolithique européen, car les sujets présentant de tels caractères sont très rares dans cette partie du Monde.

#### SUJETS DU PALEOLITHIQUE EUROPEEN PRESENTANT DES CARACTERES ARCHETYPQUES

Les sujets à caractères archétypiques (groupe ABC) sont surtout répandus dans la zone sub-saharienne d'Afrique. Actuellement, ils représentent encore le tiers de la population dans le Nord-Ouest de l'Égypte (18); en Afrique du Nord ils sont moins fréquents; à l'Épipaléolithique, ils ne représentent que 15'10 per 100 de la population, ce chiffre étant légèrement supérieur au Néolithique, période au cours de laquelle le taux atteint 16'15 per 100 (19). En Europe, de tels sujets sont très rares, c'est cependant dans cette partie du Monde que l'on a découvert le sujet le plus caractéristique du groupe ABC, et qui à ce point de vue pourrait être considéré comme l'archétype de toute l'espèce humaine; nous voulons parler de «l'homme de Combe-Capelle», dont ce n'est pas ici de lieu de donner une description détaillée, et dont nous nous bornons à rappeler les caractéristiques (20): hyperdolichocrâne (66,3); chamaocrâne (68,8; orthocrâne au porion: 58,4), acrocrâne (103,8; porion: 88,1), crêtes moyennement divergentes (82,4), métriométope (67,6), orthométope (85,4), face très large par rapport au crâne (102,2), hypsirope (97), hypsiène (58,9), leptoprope (95), leptène (57,7), chamaerhinien (74,4 et 75,7), mésognathe (102,2).

Dès le début, KLAATSCH avait voulu voir dans l'homme de Combe-Capelle l'ancêtre commun à tous les types humains; ce point de vue, contesté ultérieurement par divers auteurs, défendu à nouveau plus récemment (21), se trouve confirmé par les nouvelles méthodes anthropologiques.

(18) CHARLES: Op. cit. note 6 (1c), pag. 65 (tableau).

(19) CHARLES: Op. cit., note 6 (2e).

(20) H. KLAATSCH et O. HAUSER: "Homo aurignacensis Hauseri, ein paläolithischer Skelettfund aus dem unteren Aurignacien der Station Combe-Capelle bei Montferrand, Périgord", *Prähistorische Zeitschrift*, I. Berlin, 1910, pp. 273-338.

G. M. MORANT: "Studies of Palaeolithic Man, IV". *Annals of Eugenics*, vol. 4, London, 1930, table XXII et fig. L.

(21) G. MONTANDON: "L'homme fossile et les Préhumains", Paris, 1943, pag. 80 et pp. 92-94, fig. 16.

Dans le Paléolithique d'Europe, il semble n'y avoir que la «calvaria de Brux» (ou Brunn-1891) qui puisse être classée dans le groupe ABC, avec les caractéristiques suivantes: hyperdolichocrâne (65,7), chamae-crâne (68,6), acrocrâne (104,5).

Le sujet num. 2 (masculin) de la «Barma Grande» (Grimaldi), conservé au Musée de Menton, sommairement reconstitué après son invention, avait été publié par Verneau avec les autres sujets de Grimaldi. Cette pièce a été plus récemment reconstituée avec soins par Cardini, et les nouvelles mensurations ont été publiées (22). Les caractéristiques que l'on peut ainsi mettre en évidence sont les suivantes: dolichocrâne (73,4), hypsicrâne (porion: 63,8), acrocrâne (porion: 86,9), eury métope (72,5), face moyenne par rapport au crâne (93,5), chamaeène (43,5), euryène (46,5), chamaeconque (66,7), hyperchamaerhinien (60,9), mésognathe (indice non évalué). Ce sujet étant chamaeène, la structure cranio-faciale met en évidence le groupe A, mais les sujets à classer dans ce groupe doivent être orthognathes; le mésognathisme, ainsi que les vastes dimensions de la boîte crânienne et la très grande largeur du nez, sont ici le témoignage d'une influence de l'archétype ABC. En fin d'analyse, nous considérons le sujet num. 2 de la Barma Grande comme un hybride du types, «méditerranéen ancien» (A<sub>1</sub>) et de «l'archétype» (ABC).

## INVENTAIRE DES RESTES HUMAINS DECOUVERTS EN EUROPE MEDITERRANEENNE ET PRESENTANT DES CARACTERES SUB-NEGROIDES

### ANDALOUSIE

**SANTA CRUZ DE BAZA** (Granada) (23). Chalcolithique ancien (pré-campaniforme)

**Sujet 200-7** (masculin): dolichocrâne (72,4), chamae-crâne (porion: 56,7), tapéino-crâne (porion: 78,3), crêtes très divergentes (78,2), métriométope (67,1), chamaeène (47,8), chamae à mésoconque (indice au dacryon: 84,2), chamaerhinien (56,2), orthognathe (96,9; mais prognathisme sous-nasal).

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; le prognathisme sous-nasal et la chamaerhinie sont des indices d'une hybridation avec le "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

(22) P. GRAZIOSI: "L'uomo fossile della Barma Grande ai Balzi Rossi nel Museo di Mentone", *Archivio per l'Antropologia e la Etnologia*, LXXII. Firenze, 1942, pp. 22-50.

(23) F. DE LAS BARRAS DE ARAGON: "Exploraciones de D. Manuel Góngora", *Memorias de la Sociedad Española de Antropología, Etnografía y Prehistoria*, XI. Madrid, 1932, pp. 6-20.

**CUEVA DE LOS LETREROS.** Chalcolithique ancien.

**Sujet 188** (féminin): mésocrâne (79,4), orthocrâne (porion: 61,7), tapéinocrâne (porion: 77,7), crêtes moyennement divergentes (78,6), métriométope (66,1), face étroite par rapport au crâne (91,6), chamæène (46,8), mésène (51,1), mésoconque (indice au dacryon: 86,1), chamærhinien (54,1), ortho à mésognathe avec léger prognathisme sous-nasal.

"Type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) d'après la structure cranio faciale; le prognathisme sous-nasal et la chamærhinie sont des indices d'hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**VALENCIA****CUEVA DE ENGUERA.** Néolithique (24).

**Sujet num. 86** (masculin): sous-dolichocrâne (77,4), hypsiocrâne (porion: 64), métriocrâne (porion: 82,6), crêtes moyennement divergentes (83,3), euryométope (69,4), chamæène (40,3), chamæconque (indice au dacryon: 76,9), chamærhinien (55,9), orthognathe (région alvéolaire endommagée).

"Type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>), d'après la structure cranio-faciale; les vastes dimensions de la boîte crânienne et la chamærhinie indiquent une influence de "l'archétype" (ABC).

**MONTE DE LA BARSELLA.** Chalcolithique (avec Campaniformes) (25).

**Sujet num. 7** (masculin): sous-dolichocrâne (75,7), chamæcrâne (68,9), tapéinocrâne (90,9), crêtes très divergentes (70,6), sténométope (65,2), face moyenne par rapport au crâne (92,4), chamæène (44,5), euryène (48,1), chamæconque (73,1), chamærhinien (57,5), orthognathe (95).

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après l'ensemble des caractères; la nette chamærhinie indique une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**CUEVA DE BENI SID.** Chalcolithique (26).

**Sujet num. 13** (féminin): dolichocrâne (73,2), chamæcrâne (68,9), métriocrâne (94), crêtes moyennement divergentes (81,3), euryométope (73,6), orthométope (85,3), face très étroite par rapport au crâne (86,6), métriène (50,7), leptène (58,6), mésoconque (84,6), leptorhinien (45,8), mésognathe (100).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; l'abaissement de la voûte crânienne et la forme étroite du nez indiquent une hybridation avec le "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>).

**CUEVA DE LA TORRETA.** Chalcolithique (27).

**Sujet num. 1** (masculin): sous-dolichocrâne (75,4), orthocrâne (72,2), métriocrâne (95,8), crêtes très divergentes (74,6), sténométope (63,2), orthométope (87,7), face très étroite par rapport au crâne (86,8), chamæène (41,7), euryène (48,8), chamæconque (70,7), chamærhinien (51,1), mésognathe (99).

(24) F. DE LAS BARRAS DE ARAGON: "Cráneos y otros restos humanos procedentes de la Cueva de Enguera (Valencia)". *Memorias de la Sociedad Española de Antropología, Etnografía y Prehistoria*, IX. Madrid, 1930, pp. 79-84.

(25) V. LEBZELTER: "Sobre algunos cráneos eneolíticos del Este de España", *Archivo de Prehistoria Levantina*, II, Valencia, 1945, pp. 143-149.

(26) M. FUSTE ARA: "Estudio Antropológico de los pobladores neo-eneolíticos de la región valenciana". *Trabajos Varios del Servicio de Investigación Prehistórica*, núm. 20, Valencia, 1957.

(27) FUSTE: Op. cit. note 26.

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la forme de la boîte crânienne, la chamærhinie et le mésognathisme indiquent une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**CUEVA DE LA PASTORA.** Chalcolithique (28).

**Sujet num. 9** (féminin): mésocrâne (78), chamæcrâne (69,3), tapéinocrâne (88,9), crêtes moyennement divergentes (83,7), métriométope (68,9), orthométope (88,1), face très étroite par rapport au crâne (88,1), chamæène (44,4), mésène (50,4), mésoconque (83,3), hyperchamærhinien (61,3), mésognathe (100).

"Type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; l'hyperchamærhinie et le mésognathisme indiquent une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**BARRANC DEL SINC.** Chalcolithique (29).

**Sujet féminin:** sous-dolichocrâne (77,6), chamæcrâne (67), tapéinocrâne (86,3), crêtes très divergentes (78,9), sténométope (64,7), orthométope (85,2), face étroite par rapport au crâne (89,2), métriène (48,9), mésène (54,8), mésoconque (82,5), leptorhinien (45,8), mésognathe (102,2).

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; l'abaissement de la voûte crânienne et la leptorhinie indiquent une hybridation avec le "type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>).

## CUENCA

**ALCAZAR DEL REY.** Néolithique (30).

**Sujet num. 16** (masculin): dolichocrâne (72,6), orthocrâne (70,1), métriocrâne (96,4), crêtes moyennement divergentes (81,4), euryométope (71,6), chamæène (42,6), chamæconque (indice au dacryon: 65,9), chamærhinien (56,2), orthognathe (86,3).

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la hauteur un peu plus grande de la boîte crânienne, associée à une nette chamærhinie sont les indices d'une hybridation avec le "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**Sujet num. 19** (masculin): sous-dolichocrâne (76,6), hypsicrâne (77,6), métriocrâne (92,9), crêtes moyennement divergentes (83,8), euryométope (70,2), face étroite par rapport au crâne (89,4), métriène (49,7), leptène (58,7), mésoconque (indice au dacryon: 85,7), hyperchamærhinien (58), orthognathe (89,1; mais prognathisme sous-nasal).

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>) d'après l'ensemble des caractères; la hauteur un peu plus grande de la boîte crânienne et l'orthognathisme facial indiquent une hybridation avec le "type ibérique" (C<sub>2</sub>).

**Sujet num. 37** (masculin): dolichocrâne (72), chamæcrâne (parion: 52,7), tapéinocrâne (70), crêtes moyennement divergentes (84,8), face étroite par rapport au crâne (environ 90), métriène (environ 49), mésène (54), hypsiconque (indice au dacryon: 90), chamærhinien (52), mésognathe (de 98 à 100).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**Sujet num. 45** (masculin): sous-dolichocrâne (76), à voûte surbaissée (chamæcrâne, tapéinocrâne), crêtes moyennement divergentes (82), sténométope (60,4), face étroite par rapport au crâne (environ 89), métriène (52,1), mésoconque (indice au dacryon: 87,8), chamærhinien (52,1), mésognathe (impossible à évaluer à cause des déformations "post-mortem").

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la réduction de

(28) FUSTE: Op. cit. note 26.

(29) FUSTE: Op. cit. note 26.

(30) F. DE LAS BARRAS DE ARAGON: "Estudio de los cráneos procedentes de un yacimiento neolítico de Alcázar del Rey (Cuenca)", *Memorias de la Sociedad Española de Antropología, Etnografía y Prehistoria*, X. Madrid, 1931, pp. 3-93.

la hauteur de la boîte crânienne indique une hybridation avec le "type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>).

**Sujet num. 76** (masculin): sous-dolichocrâne (76,4), hypsicrâne (77), acrocrâne (100,7), crêtes très divergentes (77,5), métriométope (66,1), face amenuisée (83,8), chamæène (47,8), leptène (57), chamæ à mésoconque (indice au dacryon: 85), chamærhinien (54), orthognathe (88,4).

"Type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; les vastes dimensions de la boîte crânienne et la chamærhinie indiquent une récurrence de l'archétype (ABC).

## CATALOGNE

### SAN QUIRZE DE GALLINERS. Néolithique (31).

**Sujet num. 1** (masculin): dolichocrâne (74,3), orthocrâne (71,1), métriocrâne (95,6), crêtes moyennement divergentes (85,9), eurymétope (70,5), orthométope (89,3), face moyenne par rapport au crâne (92,1), hypsiprosopie (87,8), métriène (51,1), leptoprosopie (95,3), leptène (55,5), mésoconque (82,1), leptorhinien (45,8), mésognathe (101).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la leptorhinie indique une hybridation avec le "type aquitano-méditerranéen" (AC<sub>1</sub>).

**Sujet num. 2** (masculin): boîte crânienne allongée avec voûte moyenne, orthométope (89,3), vraisemblablement, face moyenne à large par rapport au crâne, métriène; mésène (52,5), mésoconque (77,5), chamærhinien (56,8), mésognathe (par estimation).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**Sujet num. 3** (masculin): dolichocrâne (72,9), voûte moyenne, eurymétope (73), orthométope; face probablement moyenne ou basse; mésorhinien (48), prognathisme sous-nasal accusé.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après l'ensemble des caractères; les proportions du nez indiquent une hybridation avec le "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>).

**Sujet num. 5** (masculin): forme de la boîte crânienne inconnue; frontal orthométope, face moyenne, nez large avec base des échancrures arrondie, prognathisme sous-nasal accusé.

"Groupe grimaldoïde" (AB).

**Sujet num. 6** (masculin): boîte crânienne allongée avec voûte moyenne à large; orthométope, prognathisme sous-nasal.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après l'ensemble des caractères; influence du "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) se traduisant dans la morphologie du frontal.

**Sujet num. 7** (masculin): boîte crânienne moyenne, orthocrâne (porion: 60,7), voûte plutôt large, front large; face probablement moyenne, mésoconque (79,5), prognathisme sous-nasal accusé.

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet num. 8** (masculin): dolichocrâne, ortho à hypsicrâne (porion: 63,1), voûte moyenne, eurymétope, orthométope; face probablement moyenne; prognathisme sous-nasal accusé.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**Sujet num. 9** (féminin): dolichocrâne, chamæcrâne, métriocrâne, eurymétope, orthométope (84,7), phénozyge, métrioprosopie, métriène, mésoprosopie (84,5), mésène (51,9), mésoconque (77,5), chamærhinien (51), prognathe (108,6).

La structure cranio-faciale met en évidence un "type négroïde" véritable (B<sub>1</sub>), mais l'abaissement de la voûte crânienne est le témoignage d'une hybridation avec le "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>).

**Sujet num. 10** (masculin): dolicho à mésocrâne, front large et bas; face moyenne à basse, base des échancrures nasales arrondie, prognathisme sous-nasal accusé.

Vraisemblablement hybride des types, "grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) et "méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>).

(31) FUSTE: Op. cit. note 2.

**Sujet num. 13** (masculin): sous-dolichocrâne (76,9), hypsicrâne (porion: 63,6), métriocrâne (porion: 82,7), crêtes moyennement divergentes (83,6), eury métope (69,2), orthométope (87,1), face moyenne par rapport au crâne (94,7), chamæprosopie (73,7), chamæène (43,6), euryprosopie (77,7), euryène (46), mésoconque (82), hyperchamærhinien (58,4), mésognathe avec net prognathisme sous-nasal.

"Type alpino-méditerranéen" (A<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la plus grande hauteur de la voûte crânienne, la chamærhinie et le mésognathisme indiquent une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet num. 15** (masculin): boîte crânienne allongée à voûte haute; arc dentaire large, avec prognathisme alvéolaire accusé.

Il y a manifestement disharmonie de structure cranio-faciale; les éléments conservés de la face appartiennent au "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>), alors que la boîte crânienne est de "type aquitain" (C<sub>1</sub>).

#### CUEVA DE EL PASTERAL. Chalcolithique avec Campaniformes (32).

**Sujet masculin:** dolichocrâne, hypsicrâne, acrocrâne, euryène, mésoconque (76,6), hyperchamærhinien (58,6).

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; les vastes dimensions de la boîte crânienne et la chamærhinie indiquent une hybridation avec une forme "archétypique" (ABC).

## PYRENEES

#### SAINT JEAN-DE-VERGES. Néolithique (33).

**Sujet masculin:** dolichocrâne (72), hypsicrâne (porion: 66,8), acrocrâne (porion: 92,8), eury métope (71,2), face large par rapport au crâne (96,4), chamæène (45,3), euryène (47), chamæconque (66,6), hyperchamærhinien (60), prognathisme sous-nasal accentué.

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la forme plus élevée de la boîte crânienne, la chamærhinie et le prognathisme sous-nasal indiquent une hybridation avec le "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

#### COVA DE L'ESPERIT (Pyrénées Orientales). Néolithique cardial (34).

**Sujet num. 1** (masculin): sous-dolichocrâne (76,9), orthocrâne (74,6; porion: 66,7), métriocrâne (97; porion: 86,6), crêtes moyennement divergentes (82,8), eury métope (71,5), orthométope (87,6), face étroite par rapport au crâne (91,1), métriène (48,5), mésène (53,2), chamæconque (70,6 et 70,3), mésorhinien (47,6), orthognathe (94,5).

Le cas de ce sujet pose des problèmes très particuliers, car sa détermination typologique sera faite autant, sinon plus, d'après les caractères non indexables qu'au moyen de la clef dichotomique. En effet, d'après celle-ci, le sujet se situerait dans le type AC<sub>1</sub> qui, en Europe, correspond à ce que Coon appelait les "Méditerranéens pédomorphiques" (Néo-Méditerranéens), chez lesquels on n'a jamais observé ni "torus supraciliaris", ni profil en forme de "pain-de-sucre", ni un "torus occipitalis" aussi accusé que chez cet individu. La boîte crânienne présente tous les critères anatomique caractérisant "l'archétype" (ABC); quant à la structure du massif facial, c'est hors d'Europe qu'on doit en rechercher les homologues, et nous pensons qu'elle est due à une hybridation avec le "type libyco-berbère" (AC<sub>2</sub>). Ce sujet présente donc des caractères très nets de Nord-Africain.

(32) F. RIURO: "La cueva del Pasteral (provincia de Gerona)", Ampurias, IV. Barcelona, 1942, pag. 189.

(33) H. V. VALLOIS: "Trépanation préhistorique sur un crâne ariégeois (Saint-Jean-de-Verges)". Bulletin Archeologique du Comité de Trav. Hist. et Scient., 1934-35, pp. 431-437.

(34) J. ABELANET et R. P. CHARLES: "Un site du Néolithique ancien en Roussillon: La Cova de l'Espérit", Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archeologie, t. 13. Montpellier, 1964, p. 177.

## LANGUEDOC

**SARGELS.** Néolithique (35).

**Sujet num. 8** (masculin): sous-brachycrâne (82,9), hypsicrâne (77), métricroâne (92,9), crêtes moyennement divergentes (80,1), métriométope (68,7), face moyenne à large par rapport au crâne, métriène, mésène, mésoconque (78), chamærhinien (56), mésognathe.

"Type brachy-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**GROTTE NUM. 1 DU RAVIN DE ROUVIGNOUX,** Commune de Montpeyroux (Hérault). Néolithique (36).

**Sujet num. 2** (féminin): hyperdolichocrâne (69,3), orthocrâne (70,7), acrocrâne (101,8), métriométope (68,3), face moyenne par rapport au crâne (93,8), hypsiène (55,3), leptène (58,9), chamæconque (73,7), chamærhinien (53,6), méso à prognathe (de 102,9 à 103,2), avec net prognathisme sous-nasal.

Ce sujet présente des caractéristiques très voisines de celles de la "vieille femme" de Grimaldi, et c'est frappé par cette similitude que nous avons dans une note préliminaire (37) qualifié ce sujet de "grimaldoïde"; en fait, il se trouve très exactement dans le même cas que les sujets de Grimaldi; c'est à dire que d'après la clef dichotomique, on le classerait dans le groupe BC dont il ne possède pas la plupart des caractéristiques, il s'agit ici encore d'un hybride entre le "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) et le "type aquitano-méditerranéen" (AC<sub>1</sub>) dont l'influence se traduit par l'étroitesse de la boîte crânienne.

**Sujet num. 4** (enfant de 6 ans): la boîte crânienne manque, mais d'après la forme du frontal, on peut la supposer moyenne; mésène (50), hypsiconque (87,5), chamærhinien (55,2), très net prognathisme sous-nasal.

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujets num. 13, 14 et 15** (fragmentaires), présentant un prognathisme sous-nasal caractéristique de l'influence du groupe AB, mais avec une ouverture piriforme européenne. Ces trois sujets sont donc des hybrides.

**Sujet num. 16** (massif facial isolé): face large, nez large avec base dédoublée, net prognathisme sous-nasal. Morphologie caractéristique du "groupe AB".

**GROTTE DE LA TUILIERE,** près de Villeneuve-les-Avignon. Néolithique (38).

**Sujet masculin:** hyperdolichocrâne (69,1), chamæcrâne (68,6), acrocrâne (99,2), crêtes moyennement divergentes (81,4), eurymétope (72,7), orthométope (85), face large par rapport au crâne (96,2), métriène (52,3), mésène (54,4), mésoconque (80,7), hyperchamærhinien (59,5), orthognathe (96,5), avec net prognathisme sous-nasal.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après l'ensemble des caractères; l'abaissement de la voûte crânienne et l'absence de prognathisme facial indiquent une hybridation avec le "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>).

**GROTTE DU ROC-DES-FEES.** Chalcolithique (39).

**Sujet num. 1:** brachycrâne (89,6), hypsicrâne (80,4), tapéinocrâne (89,7), sténométope (65,3), face étroite par rapport au crâne (91,8), métriène (48,3), mésène (52,6), mésoconque (80), leptorhinien (45,3), prognathe (105,4).

(35) M. MARQUIE: "Etude sur l'Anthropologie de l'Aveyron", Toulouse, 1949.

(36) R. P. CHARLES: 1954 (mensurations inédites).

(37) R. P. CHARLES: "La grotte du Ravin de Rouvignoux, commune de Montpeyroux", Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie, 4, Montpellier, 1955, pag. 184.

(38) R. P. CHARLES: "Etude anthropologique de 14 crânes neo-énéolithiques du Gard", Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie, 9, Montpellier, 1960, pp. 124-126, fig. 10.

(39) A. VIRE et S. GRÜNEWALD DE MORTILLET: "Grotte ossuaire néolithique du Roc-des-Fées au Puech-d'Ambouls près de Nant (Aveyron)", Revue Anthropologique, 49, Paris, 1939, pp. 84-115.

La structure craniale tendrait à mettre en évidence un "type négroïde" (B<sub>2</sub>) véritable, mais la hauteur de la voûte crânienne et l'étréitesse de l'ouverture piriforme indiquent une influence du "type alpino-dinaroïde" (A<sub>2</sub>).

**Sujet num. 2:** hyperdolichocrâne (69,2), orthocrâne (70,2), acrocrâne (102,3), eury-métopé (71), face étroite par rapport au crâne (90,7), métriène (48,4), mésène (53,4), chamæconque (73,1), hyperchamærhinien (61,3), mésognathe (101).

"Type grimaldoïde" (A<sub>2</sub>) d'après la structure craniale; la forme de la boîte crânienne indique une hybridation avec le "type aquitano-méditerranéen" (A<sub>1</sub>).

**Sujet num. 10:** dolichocrâne (70,9), chamæcrâne (69,3), métriocrâne (97,7), eury-métopé (71,9), face moyenne par rapport au crâne (92,5), métriène (50), mésène (54,1), chamæ à mésoconque (75), leptarhinien (45,7), prognathe (110,9).

La structure craniale tendrait à mettre en évidence un "type négroïde" (B<sub>2</sub>) véritable, mais l'étréitesse de l'ouverture piriforme et l'abaissement de la voûte crânienne indiquent une hybridation avec le "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>).

**Sujet num. 11:** sous-dolichocrâne (75,6), orthocrâne (74), métriocrâne (97,8), métriométopé (67,8), face large par rapport au crâne (95,7), chamæène (47,9), mésène (50), mésoconque (76,2), chamærhinien (56,5), prognathe (104,7).

La structure craniale indiquerait le "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) mais ceci est un fait d'hybridation car tous les autres caractères appartiennent au "type méso-grimaldoïde" (A<sub>2</sub>).

#### OSSUAIRE DES COTES-DE-ROQUEFORT. Chalcolithique ancien (40).

**Sujet num. 1** (enfant): mésocrâne (77,8), orthocrâne (70,5), tapéocrâne (90,6), crêtes moyennement divergentes (80,2), métriométopé (66,8), face amenuisée (71; caractère pédomorphique), hyperchamæène (35,9, caractère pédomorphique), mésène (50,5), chamæconque (72,6), chamærhinien (57,5), orthognathe (94,1), avec net prognathisme sous-nasal.

"Type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) d'après la structure craniale; la chamærhinie et le prognathisme sous-nasal indiquent une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (A<sub>2</sub>).

#### GROTTE DES TROIS-TERMES, près de Corconne (Gard). Ligurien ancien (Chalcolithique) (41).

**Sujet num. 1** (enfant de 5 ans): vraisemblablement mésocrâne, d'après le degré de divergence du frontal; face plutôt large, mésoconque (83,5), chamærhinien (54,4), avec base des échanures dédoublée, net prognathisme facial et sous-nasal.

"Type méso-grimaldoïde" (A<sub>2</sub>).

#### OSSUAIRE DES BARASQUETTES, à Peyguerolles (Hérault). Ligurien ancien (42).

**Sujet num. 1** (masculin): dolichocrâne (73,6), orthocrâne (71), métriocrâne (96,5), face large par rapport au crâne (95,8), métriène (52,3), mésène (54,6), mésoconque (82,5), chamærhinien (54).

"Type grimaldoïde" (A<sub>2</sub>).

#### GROTTE D'OUILINS, Le Garn (Gard). Ligurien ancien (43).

**Sujet masculin:** hyperdolichocrâne (69,7), orthocrâne (71,2), acrocrâne (102,1), face très large par rapport au crâne (100), métriène (49,7), chamæconque (65,9), chamærhinien (55,1).

"Type grimaldoïde" (A<sub>2</sub>) d'après la structure craniale; boîte crânienne de "type aquitano-méditerranéen" (A<sub>1</sub>).

(40) L. BALSAN et R. P. CHARLES: 1956 (inédit).

(41) R. P. CHARLES: "Etude des restes humains de la grotte des Trois-Termes", Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie, 6, Montpellier, 1957, pag. 31, fig. 6.

(42) R. RIQUET: "Les populations néo-énéolithiques du Bas-Languedoc", Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, X sér., VII. Paris, 1956, pag. 352.

(43) RIQUET: Op. cit. note 42, pag. 350.



**GROTTE SEPULCRALE DE PERNILLE-CEZE** (Gard). Ligurien ancien.

**Sujet féminin:** dolichocrâne (72,2), chamæcrâne (65,7), tapéinocrâne (91,2), face moyenne par rapport au crâne (94,1), métriène (50,3), mésène (53,4), chamæconque (70), chamærhinien (51).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; influence du "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) se traduisant par un abaissement de la voûte crânienne.

**AVEN DE L'HOSPITALET-DU-LARZAC** (Aveyron). Ligurien ancien à moyen. (Chalcolithique à Bronze ancien) (44).

**Sujet masculin:** dolichocrâne (73,4), orthocrâne (porion: 61,2), métriocrâne (porion: 83,4), crêtes très divergentes (76,3), sténométope (62,1), orthométope (88,9).

"Calvaria" de morphologie "archétypique" (ABC).

**DOLMEN DE LA MARCONNIERE** (Lozère). Ligurien récent (Bronze moyen) (45).

**Sujet masculin:** hyperdolichocrâne (69,5), hypsicrâne (porion: 66,5), acrocrâne (porion: 95,5), eurymétope (71,1), face très large par rapport au crâne (98,5), hypsiène (53,3), mésène (54,5), mésoconque (83,7), chamærhinien (52,4); prognathisme facial avec prognathisme sous-nasal modéré.

"Forme archétypique" (ABC).

**PROVENCE**

**ABRI PENDIMOUN.** Néolithique cardial (46).

**Sujet masculin:** dolichocrâne (71,02), hypsicrâne (77,43), acrocrâne (109,02), crêtes très divergentes (78,18), eurymétope (68,51), face étroite par rapport au crâne (91,4), métriène (51,6), leptène (56,45), hypsiconque (88,88), chamærhinien (54,9), orthognathe (91,07), avec net prognathisme sous-nasal.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après l'ensemble des caractères; la morphologie de la boîte crânienne et l'orthognathisme facial indiquent une hybridation avec le "type aquitain" (C<sub>1</sub>).

**AVEN DES CRANES A BRENON** (Var). Ligurien moyen (47).

**Sujet num. 1** (masculin): mésocrâne (78,6), orthocrâne (72,2), métriocrâne (92,6), crêtes très divergentes (78,7), eurymétope (69,1), face moyenne par rapport au crâne, métriène, eury-mésène (indice voisin de 50), mésoconque (80,5), chamærhinien (52), mésognathe avec prognathisme sous-nasal accentué.

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**AVEN PLERIMOND** (Var). Epoque des Champs d'Urnes (Bronze final) (48).

**Sujet num. 1** (masculin): dolichocrâne (74,4), hypsicrâne (porion: 65,1), acrocrâne (porion: 87,6), crêtes moyennement divergentes (80), sténométope (65), face moyenne par rapport au crâne (93), chamæène (44,7), euryène (48), hypsiconque (91), chamærhinien (55), mésognathe avec prognathisme sous-nasal.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après l'ensemble des caractères; la réduction de la hauteur de la face est due à une hybridation avec le "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>)

(44) R. P. CHARLES: 1963 (inédit).

(45) R. P. CHARLES, 1958 (inédit).

(46) L. BARRAL: "L'homme cardial du Castellar, abri Pendimoun (A. M.)", Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco, 5, Monaco, 1958, pag. 152, fig. 10-11.

(47) J. BRACCO: "Les hommes de l'aven des crânes, commune de Brenon (Var)", Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco, 8, Monaco, 1961, pag. 225.

(48) J. BRACCO: "Les hommes de l'aven Plérimond, commune d'Aups (Var)", Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco, 9, Monaco, 1962, pag. 221.

**TUMULUS DU COTEAU-DES-ADRETS.** Premier âge du Fer (49).

**Sujet masculin:** mésocrâne (79,4), voûte basse et étroite; crêtes très divergentes (79,3), eury métope (70,2), face plutôt large et basse; chamærhinien (53,8), net prognathisme sous-nasal.

Hybride des types, "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) et "mésogrimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**ITALIE SEPTENTRIONALE****SANGUINETTO.** Néolithique (50).

**Sujet num. 1:** dolichocrâne à voûte moyenne; chamæconque (indice au dacryon: 80,55), chamærhinien (55), prognathe.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**Sujet num. 2:** sous-brachycrâne (80), face allongée (indice de Broca: 71,7), chamæconque (indice au dacryon: 82,8), chamærhinien (53,3), prognathisme olvéolaire.

"Type brachy-grimaldoïde" (AB<sub>3</sub>).

**VERONE.** Ligurien ancien A (Néolithique final à début du Chalcolithique) (51).

**Sujet masculin:** dolichocrâne (73,9), orthocrâne (72,8), acrocrâne (98,5), face moyenne, chamæprosopie, chamæène, euryprosopie (79,2), euryène (47,4), mésoconque (84,9), chamærhinien (54,6), prognathisme sous-nasal.

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après la structure craniale; la morphologie de la boîte crânienne, la chamærhinie et le prognathisme sous-nasal indiquent une hybridation avec le "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**POLLERA.** Ligurien ancien (Chalcolithique) (52).

**Sujet A:** sous-dolichocrâne (77,1), face moyenne, fort prognathisme sous-nasal.

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**BERGEGI.** Ligurien ancien (53).

**Sujet num. 1:** dolichocrâne (72,6), face moyenne, nez large avec la base des échanures dédoublée, prognathisme.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**Sujet num. 5:** boîte crânienne incomplète, probablement mésocrâne à voûte basse; mésoprosopie (85), euryène (48,2), chamærhinien (55), prognathisme.

Hybride des types, "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) et "mésogrimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**GROTTA DELLA CARBONARIA.** Ligurien moyen (civilisation de Remedello) (54).

**Sujet num. 18** (juvénile): sous-dolichocrâne (77,2), orthocrâne (71,3), tapéinocrâne (92,4), eury métope (72,7), face étroite, hypsiconque (indice au dacryon: 94,3), chamærhinien (52,5), orthognathe avec prognathisme sous-nasal.

Hybride des types, "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) et "mésogrimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

(49) R. P. CHARLES: "Note anthropologique sur un sujet du premier âge du Fer découvert dans le massif de la Sainte-Baume (Var)", Bulletin de la Société Préhistorique Française, LIII, Paris, 1956, pag. 128.

(50) R. VERNEAU: Op. cit. note 1, pag. 173.

(51) V. GIUFFRIDA-RUGGERI: "Ossements du Néolithique récent trouvés à Véronne", L'Anthropologie, XV, Paris, 1904, pag. 37.

(52) R. VERNEAU: Op. cit. note 1, pag. 175.

(53) A. MOCHI: "Contributo all'antropologia dei Neolitici ed Eneolitici italiani", Archivio per l'Antropologia e la Etnologia, XLV, Firenze, 1915, pag. 241.

(54) A. ISSEL: "Note paleontologiche sulla collezione del Sig. G. B. Rossi". Parme, 1893.

**GROTTA DELLA NOCE (IL POGETTO).** (Ligurien moyen).

**Sujet num. 9** (féminin): dolichocrâne (74,9), orthocrâne (70,9), métriocrâne (94,8), métriométope (58,7), face moyenne, chamæène, euryène (41,9), chamæconque (indice au dacryon: 80,6), chamærhinien (54,5), orthognathe avec prognathisme sous-nasal. Hybride des types, "méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) et "grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**ITALIE MERIDIONALE ET INSULAIRE****SICILE.** Sicule ancien I (Néolithique final à Chalcolithique) (55).

**Sujet 726:** mésocrâne (79,7), orthocrâne (74,6), métriocrâne (93,6), face moyenne à large, métriène, mésène (51,1), chamæconque (indice au dacryon: 81), chamærhinien (51,1), prognathe (103,1).

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet 730:** mésocrâne (78,6), orthocrâne (72,2), tapéinocrâne (91,9), face moyenne à large, métriène, mésène (54,4), chamæconque (indice au dacryon: 78), leptorhinien (46), mésognathe (100).

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; l'élargissement de la voûte crânienne et la leptorhinie indiquent une hybridation avec le "type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>).

**SICILE.** Sicule ancien II-III (Chalcolithique avec Campaniformes) (56).

**Sujet 2758** (masculin): dolichocrâne (72,2) à voûte moyenne, face moyenne à large, métriène, mésène (50,8), chamæconque (indice au dacryon: 81), chamærhinien (54,7), mésognathe.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**VALVISICOLA.** Chalcolithique (57).

Sous-dolichocrâne (76,7), chamæcrâne (69,9), tapéinocrâne (91,2), crêtes moyennement divergentes (83,9), eurymétope (74,3), face large, chamæène à métriène, euryène (48,8), mésoconque (81,5), chamærhinien (57,4), net prognathisme sous-nasal.

Hybride des types, "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) et "méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**ISNELLO.** Bronze moyen (58).

**Sujet 2580** (masculin): dolichocrâne (73,1), orthocrâne (70,9), métriocrâne (97), face assez large, chamæène, euryène (47), mésoconque (79,4), chamærhinien (54,3).

Hybride des types, "méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) et "grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**Sujet 2582** (féminin): sous-dolichocrâne (75,2), face plutôt large, métriène, mésoconque (78,9), chamærhinien (52,1), net prognathisme sous-nasal.

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**SICILE.** Age du Bronze (59).

**Sujet 2221** (féminin): mésocrâne (78), orthocrâne (73,4), métriocrâne (92,8), face moyenne, chamæ à métriène, mésène (52,4), chamærhinien (52,2).

Hybride des types, "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) et "méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

(55) G. SERGI: "Crani siculi neolitici", *Bullettino de Paletnologia Italiana*, XVII, Roma, 1891, pag. 157.

(56) V. GIUFFRIDA-RUGGERI: "Terzo contributo all'Antropologia fisica dei Siculi eneolitici", *Atti della Società Romana di Antropologia*, XI, Roma, 1905, pag. 56.

(57) G. LANDRA: "Un cranio e frammenti scheletrici eneolitici di Valvisicola (Sermoneta)", *Rivista di Antropologia*, XXXI, Roma, 1935-37, pag. 417.

(58) V. GIUFFRIDA-RUGGERI: "Nuovo materiale scheletrico della Caverna di Isnello", *Atti della Società Romana di Antropologia*, IX, Roma, 1903, pag. 5.

(59) G. SERGI: "Crani preistorici della Sicilia", *Atti della Società Romana di Antropologia*, VI, Roma, 1899, pag. 3.

**NOVILARA.** Bronze final (60).

**Sujet num. 7** (féminin): dolichocrâne (70,6), orthocrâne (70), acrocrâne (99), face large par rapport au crâne, métriène, mésène (52,4), mésoconque (80), chamærhinien (56,5).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après l'ensemble des caractères; l'étrécissement de la boîte crânienne est due à une hybridation avec la variété "mégolithique" (C<sub>1</sub>-AC) du type néo-méditerranéen.

**Sujet num. 35** (féminin): sous-dolichocrâne (76,2), face étroite par rapport au crâne, métriène, leptoprosopie (91), mésène (53), net prognathisme sous-nasal.

"Type "mésogrimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet num. 42** (féminin): mésocrâne (79), hypsicrâne (79), acrocrâne (100), face large par rapport au crâne, métriène (48), mésoprosopie (88), euryène (48,8), mésoconque (79), chamærhinien (57), prognathe avec net prognathisme sous-nasal.

"Type mésogrimaldoïde" (AB<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la hauteur et l'étrécissement de la boîte crânienne indiquent une hybridation avec le "type anatolien" (C<sub>2</sub>).

**GRECE CONTINENTALE****MARCOPOULON** (Attique). Helladique récent (Bronze moyen) (61).

**Sujet num. 28** (masculin): dolichocrâne (73,6), orthocrâne (70,5), métriocrâne (95,8), métriométopie (66,2), face moyenne par rapport au crâne (93,7), métriène (48,2), mésène (50,7), chamæconque (73,2), chamærhinien (56,3), mésognathe (99,1).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**VIEUX PHALERE**, près d'Athènes. Sub-mycénien (Bronze final) (62).

**Sujet num. 15:** boîte crânienne très allongée; crêtes moyennement divergentes (80,9), leptoprosopie (95,2), mésène (52,8), chamæconque (75), chamærhinien (56); prognathisme sous-nasal.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; morphologie de la boîte crânienne influencée par la variété "mégolithique" (C<sub>1</sub>-AC) du type néo-méditerranéen.

**PELOPONNESE****NECROPOLE DE CHELIOTOMYLOS**, près de Corinthe. Helladique ancien (Chalcolithique) (63).

**Sujet num. 16** (féminin): dolichocrâne (73,4), orthocrâne (70,5), métriocrâne (96,2), orthamétopie (85,4), face moyenne par rapport au crâne (93,2), métrioprosopie (84,1), métriène (48,5), leptoprosopie (90,2), mésène (52), chamæconque (67,4), chamærhinien (55,5), prognathe (103,1).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

(60) G. SERGI: "I sepolcreti di Novilara (Pesaro)", *Atti della Società Romana di Antropologia*, VIII, Roma, 1907, pag. 129.

(61) L. J. ANGEL: "Skeletal Material from Attica", *Hesperia*, XIV, Princeton, 1945, pag. 279.

(62) I. G. KOUMARIS: "Kraniologiká parateréseis epi tón en koinó tápho kloiofhoron skeletón tou P. Phalérou". Athènes, 1915.

(63) R. P. CHARLES: "Les sujets de Chéliotomylos, près de Corinthe", *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archeologie*, 11, Montpellier, 1962, pag. 229.

**Sujet num. 24** (masculin): mésocrâne (78,6), orthocrâne (70,2), tapéinocrâne (89,3), crêtes moyennement divergentes (83,3), métriométope (66), orthométope (88,5), face très étroite par rapport au crâne (88,9), chamæène (44,6), mésène (50,2), mésoconque (77,6 et 76,7), leptorhinien (43,7), mésognathe (100).

"Type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) pour l'ensemble des caractères; le mésognathisme indique une influence du "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet num. 34** (masculin): dolichocrâne (70,6), chamæocrâne (68,3), matriocrâne (96,7), crêtes moyennement divergentes (83,5), euryométope (73,7), orthométope (82,3), face moyenne par rapport au crâne (93,4), hypsiène (54), leptène (57,7), chamæconque (73,9), chamærhinien (51,8), mésognathe (98,5).

Variété "mégolithique" (C<sub>1</sub>-AC) du type néo-méditerranéen d'après la structure cranio-faciale; le nez large avec la base des échancrures dédoublée, et le fort prognathisme sous-nasal, indiquent une influence du "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**ASINE.** Helladique moyen (Bronze ancien) (64).

**Sujet num. 18** (féminin): sous-dolichocrâne (77,7) à voûte basse; face étroite à moyenne par rapport au crâne, plutôt basse; mésoconque (82,5), chamærhinien (57,9); prognathisme sous-nasal.

Hybride des types, "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) et "méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet num. 24** (masculin): mésocrâne (78), chamæocrâne (69,2), tapéinocrâne (88,8), sténométope (62,5), face amenuecée (79), chamæprosope (77), chamæène (46,7), leptoprosopie (97,5), leptène (59,2), chamæconque (67,5), chamærhinien (53,1), mésognathe (environ 100).

Hybride des types, "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) et "méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**ARGOS.** Helladique moyen (65).

**Sujet num. 91** (féminin): hyperdolichocrâne (65,7), orthocrâne (74,3), acrocrâne (112,2), crêtes moyennement divergentes (85,9), euryométope (77,4), face étroite par rapport au crâne (89), métriométope (89,9), métriène (48,2), leptoprosopie (94,3), mésène (54,4), mésoconque (78,6), chamærhinien (54,4); mésognathe avec prognathisme sous-nasal.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; morphologie de la boîte crânienne influencée par la variété "mégolithique" (C<sub>1</sub>-AC) du type néo-méditerranéen.

**Sujet num. 142** (enfant): dolichocrâne, face amenuecée (caractère pédomorphique), chamæène, euryène, chamæconque, chamærhinien, prognathe.

Hybride des types, "méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) et "grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**MYCENES.** Helladique récent (Bronze moyen) (66).

**Sujet num. 14** (masculin): dolichocrâne (74,9), orthocrâne (74,3), acrocrâne (99,3), crêtes moyennement divergentes (80,9), métriométope (66,4), face moyenne par rapport au crâne (94,3), chamæène (44,3), euryène (47), mésoconque (79), chamærhinien (56,5), prognathe (112,9).

La structure crânienne de ce sujet est le produit d'hybridations complexes; le massif facial met à lui seul en évidence une hybridation entre le "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) et un "type négroïde" (B<sub>1</sub>) vrai, et la boîte crânienne est de "type cordé" (C<sub>1</sub>).

**DENDRA.** Helladique récent (67).

**Sujet num. 8** (féminin): sous-dolichocrâne (77), voûte moyenne, crêtes moyennement divergentes (81,7), métriométope (66,4), face étroite, chamæène (45,5), mésoconque (81,1), chamærhinien (53,5), mésognathe avec prognathisme sous-nasal.

Hybride des types, "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) et "méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

(64) C. M. FÜRST: "Zur Anthropologie der Prähistorischen Griechen Argolis", Lunds Universitets Arskrift, XXVI, 8, Lund, 1930.

(65) R. P. CHARLES: "Étude anthropologique des nécropoles d'Argos", Bulletin de Correspondance Hellénique, LXXXII, Paris, 1958, pag. 268.

(66) FÜRST: Op. cit. note 64.

(67) FÜRST: Op. cit. note 64.

**NECROPOLE DE LA DEIRAS** (Argos). Helladique récent (68).

**Sujet num. 3 de la tombe XXX** (masculin): dolichocrâne a voûte plutôt basse, face plutôt large, nez large à base dédoublée, net prognathisme sous-nasal.

Hybride des types, "méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) et "grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**Sujet num. 2 de la tombe XXXIV** (féminin): hyperdolichocrâne (65,7), orthocrâne (porion: 58), acrocrâne (porion: 88,1), crêtes moyennement divergentes (84,4), eury métope (75,2), orthométope (83,9), face moyenne par rapport au crâne (93), métriène (51,7), mésène (54,5), mésoconque (82,1), chamærhinien (51,8), prognathe (104,5).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**NAUPLIE**. Helladique récent (69).

**Sujet num. 4** (juvénile): sous-dolichocrâne (75,7), orthocrâne (72,7), crêtes moyennement divergentes (80,1), eury métope (69,3), face large par rapport au crâne (96,1), chamæène (47,7), euryène (49,5), mésoconque (82), hyperchamærhinien (58,7), mésognathe (100).

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la morphologie de la boîte crânienne, de l'ouverture piriforme et de la région sous-nasale mettent en évidence une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet num. 5** (féminin): mésocrâne (78,2), hypsicrâne (76,4), métriocrâne (97,6), crêtes très divergentes (79,4), sténométope (63,9), face très étroite par rapport au crâne (88), métriène (48,1), mésène (54,7), mésoconque (84,6), chamærhinien (53,3), orthognathe (97,8).

"Type néo-méditerranéen" (AC<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la morphologie de l'ouverture piriforme indique une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

**ASINE**. Proto-géométrique (70).

**Sujet num. 32** (masculin): sous-dolichocrâne (76,8), chamæcrâne (69,6), tapéinocrâne (91,2), crêtes moyennement divergentes (82,4), sténométope (61), face large par rapport au crâne (95,6), chamæprosopé (69,8), chamæène (42,7), euryprosopé (73,1), euryène (44,6), mésoconque (79), chamærhinien (54,3), orthognathe (95,8), avec net prognathisme sous-nasal.

"Type alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) d'après la plupart des caractères; la morphologie de l'ouverture piriforme et de la région sous-nasale indiquent une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**COLUMBARIUM DE CHELIOTOMYLOS**, près de Corinthe. Epoque romaine (71).

**Sujet num. 13** (féminin): dolichocrâne (72,6), orthocrâne (70,5), métriocrâne (96,4), crêtes moyennement divergentes (84,5), eury métope (69,5), orthométope (87), face moyenne par rapport au crâne (93,1), chamæène (44,9), euryène (48,2), chamæconque (70,2 et 71,4), chamærhinien (55,4), orthognathe (94,8).

"Type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la morphologie de la boîte crânienne et de l'ouverture piriforme indiquent une hybridation avec le "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>).

(68) R. P. CHARLES: "Etude anthropologique des nécropoles d'Argos (Mission 1959)", *Etudes Péloponnésiques*, III, Ecole française d'Athènes, Paris, 1963.

(69) I. G. KOUMARIS: "Krania proistoriká hepeirotikés Hellados", *Travaux du Musée Anthropologique de l'Université Nationale d'Athènes*, 1916, pp. 3-19.

(70) FÜRST: Op. cit. note 64.

(71) CHARLES: Op. cit. note 63.

## CRETE (72)

**OSSUAIRE NUM. 2 DE PALAIKASTRO.** Néolithique final à Sub-néolithique.

**Sujet 145 D** (masculin): "type alpine-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) par la plupart de ses caractères, mais traces d'hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>) d'après divers critères morphologiques.

**KNOSSOS: COLLINE DU PROPHÈTE ELIE** Minoen moyen (Bronze ancien).

**Sujet de la tombe en fosse 64** (fouilles 1951; masculin): dolichocrâne (72), orthocrâne (porion: 59,3), métriocrâne (porion: 82,3), crêtes très divergentes (79,2), métriométope (67,3), orthométope (87,5), face aminuée (85), nez large avec base émoussée, net prognathisme sous-nasal.

"Type néo-méditerranéen" (AC<sub>2</sub>) par la plupart des caractères, mais la structure des régions nasale et sous-nasale met en évidence une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet de la tombe X<sup>B</sup>** (fouilles 1953; féminin): sous-dolichocrâne (76), orthocrâne (71,4), métriocrâne (94), crêtes moyennement divergentes (82,1), métriométope (67,3), orthométope (87,7), face très étroite par rapport au crâne (88,8), chamæène (47), mésène (52,9), chamæconque (75,6), mésorhinien (48,8), prognathe (103,3).

"Type alpine-méditerranéen" (A<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la morphologie de la boîte crânienne et de la région sous-nasale indiquent une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet de la tombe XXVII** (fouilles 1953; masculin): sous-dolichocrâne (75), hypsiocrâne (77,2), acrocrâne (102,9), crêtes moyennement divergentes (90,2), euryométope (78,5), orthométope (86,5), face large par rapport au crâne (97,8), chamæène (45,6), euryène (46,6), mésoconque (76,8 et 81,7), chamærhinien (53,3), orthognathe (97) avec prognathisme de la région nasale.

La structure crânienne de ce sujet est le produit d'hybridations complexes; la boîte crânienne est de "type danubien" (C<sub>2</sub>); quant au massif facial, de "type méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) par la plupart de ses caractères, il reflète une influence du "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>), par la morphologie de la région nasale.

**Sujet de la tombe XXVIII A** (fouilles 1953; masculin): dolichocrâne (71,8), orthocrâne (porion: 61), métriocrâne (porion: 85), crêtes moyennement divergentes (83,9), métriométope (68,9), orthométope (89); face probablement moyenne, orbites plutôt basses, nez large à base émoussée, prognathisme sous-nasal.

Massif facial de "type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) et boîte crânienne de "type néo-méditerranéen" (AC<sub>2</sub>).

**Sujet de la Larnax I A** (fouilles 1953; masculin): hyperdolichocrâne (68,5), chamæcrâne (porion: 57), métriocrâne (porion: 83,2), crêtes moyennement divergentes (83,3), sténométope (67,9), orthométope (89,3), face large par rapport au crâne (95), métriène (48,9), mésène (51,5), chamæconque (73,6), chamærhinien (53,1), net prognathisme sous-nasal.

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la forme très allongée de la voûte et la forte saillie de la glabelle sont des indices d'hybridation avec la variété "mégolithique" (C<sub>1</sub>-AC) du type néo-méditerranéen.

**PUITS D'AKRATOS.** Époque moderne (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles).

**Sujet X<sub>2</sub>** (masculin): sous dolichocrâne (75,1), orthocrâne (70,9), métriocrâne (94,4), crêtes moyennement divergentes (83,9), sténométope (65,8), orthométope (89,6), face étroite par rapport au crâne (91,9), chamæprosope (80), métriène (48,8), mésoproso-

(72) R. P. CHARLES: "Anthropologie archéologique de la Crète (Mission 1961)". Études Crétoises, XIV (à l'impression).

pe (87), mésène (52,6), mésoconque (78 pour les deux orbites), mésorhinien (48,9), mésognathe (102,1).

"Type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la relative étroitesse de l'ouverture piriforme indique une hybridation avec le "type néo-méditerranéen" (AC<sub>2</sub>).

#### ENVIRONS D'HIRAKLION. Epoque moderne.

**Sujet masculin num. 4:** dolichocrâne (71,7), orthocrâne (70), métriocrâne (97,8), eury métope (70,9), face moyenne par rapport au crâne (92,5), métrioprosope (82,8), métriène (50), mésoprosope (89,5), mésène (54), leptorhinien (46,8), mésognathe (101).

"Type grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) d'après la structure cranio-faciale; l'étréitesse de la boîte crânienne et de l'ouverture piriforme indiquent une hybridation avec la variété "mégolithique" (C<sub>1</sub>-AC) du type néo-méditerranéen.

**Sujet masculin num. 27:** mésocrâne (77,8), métriométope (68,7), face étroite par rapport au crâne (90,3), métriène (48,6), mésène (53,9), chamærhinien (52,9).

"Type néo-méditerranéen" (AC<sub>2</sub>) pour l'ensemble des caractères; la largeur de l'échancre piriforme traduit une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet masculin num. 34:** mésocrâne (78,3), orthocrâne (73,9), métriocrâne (94,3), eury métope (73), face étroite par rapport au crâne (89,4), métriène (51,8), leptène (57,9), chamærhinien (54), orthognathe (94,7).

"Type néo-méditerranéen" (AC<sub>2</sub>) d'après la structure cranio-faciale; la morphologie de la région nasale traduit une influence du "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**Sujet féminin num. 2:** sous-dolichocrâne (75,4), orthocrâne (74,2), acrocrâne (98,5), eury métope (69), face étroite par rapport au crâne (91,5), métrioprosope (83), hypsiène (53,5), leptoprosope (90,7), leptène (58,5), mésorhinien (47,9), mésognathe (100).

"Type danubien" (C<sub>2</sub>) d'après l'ensemble des caractères; la morphologie des régions nasale et sous-nasale, indique une hybridation avec le "type méso-grimaldoïde" (AB<sub>2</sub>).

**APPENDICE.** Dans notre précédente discussion du problème des "Négroïdes" européens (73), nous avons évoqué le cas du sujet num. 3 de Toul-Bras (Morbihan), considéré comme étant d'origine méditerranéenne (74). Les caractéristiques de ce sujet sont les suivantes: dolichocrâne (73,7), hypsicrâne (75,4), acrocrâne (102,2), crêtes moyennement divergentes (80,9), eury métope (72,6), face très étroite par rapport au crâne (86,7), chamæène (46,6), mésène (53,8), hypsiconque (86,1), chamærhinien (52,2), mésognathe (100).

La structure de ce sujet est le produit d'hybridations complexes; le massif facial mêt en évidence une hybridation des types, "méditerranéen ancien" (A<sub>1</sub>) et "grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>); quant à la boîte crânienne, elle est typiquement "atlanto-nordique" (C<sub>1</sub>). Une influence méditerranéenne chez ce sujet est donc indiscutable.

## CONCLUSIONS SUR LE GROUPE AB EN EUROPE

Cette révision du matériel mis au jour en Europe méditerranéenne, nous a permis de mettre en évidence des caractères sub-négroïdes chez 96 sujets se répartissant comme suit:

Type grimaldoïde (AB <sub>1</sub> ):	11 sujets et 34 hybrides;
Type méso-grimaldoïde (AB <sub>2</sub> ):	8 sujets et 31 hybrides;
Type brachy-grimaldoïde (AB <sub>3</sub> ):	1 sujet et 1 hybride.

(73) CHARLES: Op. cit. note 4.

(74) H. V. VALLOIS: "Les ossements bretons de Kerné, Toul-Bras et Port-Bara", Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan, 1, 1934.



Sujets présentant de véritables caractères négroïdes:

- B<sub>1</sub>, 3 hybrides;  
B<sub>2</sub>, 1 hybride.

Sujets présentant des caractères archétypiques (ABC): 2 sujets et 4 hybrides.

Dans cette série, seuls les éléments du groupe AB se retrouvent avec une fréquence suffisante pour permettre une étude statistique des caractères indexables:

Indices	m	σ	Caractéristiques
vertical ... ..	72	0,8	orthocrâne
transverse ... ..	94	1,4	métricrâne
fronto-frontal ... ..	82	1,3	crêtes moyennement divergentes
fronto-pariétal ... ..	69,1	1,6	métrio, et surtout eurymétope
fronto-sagittal ... ..	87,1	1,4	orthométope
cranio-facial transversal ... ..	93,5	1,6	face moyenne par rapport au crâne
— — structural ... ..	48 à 52,7	—	métrienne (par définition)
facial supérieur ... ..	53,6	0,8	surtout mésène
orbitaire ... ..	77,7	1,7	surtout mésoconque
nasal ... ..	54,9	1,3	chamærhinien
gnathique (Flower) ... ..	98 à 104,9	—	mésio à prognathe (par définition)

Les maximum de fréquence et les écarts-types des caractéristiques sont presque identiques à ceux que nous avons pu mettre en évidence pour le groupe AB en Afrique du Nord (75) pendant la période s'étendant sur l'Épipaléolithique et le Néolithique, ce qui indique bien que tous les sujets du groupe AB, africains ou européens, ont une origine commune, ce qui justifie leur classement dans une même entité systématique; tout au plus peut-on noter qu'en Europe la valeur de l'indice fronto-pariétal est un peu plus élevée (plus grande fréquence d'eurymétopes), en revanche l'indice cranio-facial transversal a une valeur plus faible (plus grande fréquence des sujets à face moyennement développée en largeur); quant à l'indice nasal, s'il a lui aussi une valeur un peu plus faible, il caractérise toujours un nez franchement large.

En résumé, on peut donner pour ces sub-négroïdes européens la diagnose suivante:

«Les sujets européens du groupe AB se caractérisent par un aspect général sub-négroïde, mis en évidence par le mésognathisme facial, la

(75) CHARLES: Op. cit. note 6 (2ème).

largeur du nez, et divers caractères non-indexables que nous décrivons plus bas.

La boîte crânienne possède une voûte moyennement développée en hauteur et plutôt large; il y a un méplat post-bregmatique toujours bien marqué, et d'autant plus étendu que la valeur de l'indice crânien sera plus faible. Le front, assez bien développé dans le sens de la largeur, est toujours nettement bombé; la glabellle et les arcades sourcilières sont peu développées, même chez les hommes, ce qui confère au crâne une certaine gracilité. La face est moyenne par rapport au crâne, généralement plus large chez les hommes que chez les femmes; moyennement développée en hauteur, elle est dans ses proportions, généralement moyenne chez les hommes et étroite chez les femmes. Les orbites sont grandes, généralement moyennes dans leurs portions, mais avec une assez grande latitude de variabilité. Le nez est toujours large, quelquefois très large, avec la base des échancrures arrondie, et souvent même dédoublée, mais sans que cela donne naissance à la formation d'une gouttière pré-nasale. L'indice de Flower met en évidence le mésognathisme, quelquefois un léger prognathisme facial; en revanche, le prognathisme sous-nasal est toujours très sensible».

#### INFLUENCES AFRICAINES DANS LE NEOLITHIQUE MEDITERRANEEN

##### REPARTITION DES DOCUMENTS

Considérons tout d'abord la répartition en Europe méditerranéenne, du taux de l'ensemble des sujets présentant des affinités africaines variées (groupe ABC, AB et B) (76):

	Espagne	Languedoc	Provence	Italie		Grèce		
				Septentr.	Mér. et insular	Contin.	Pélop.	Crète
Néolithique (avant 2600)	11,91 %	7,69 %	5,60 %	11,75 %	—	—	—	1,04 %
Chalcolithique (2600-1900)	2,53 %	2,06 %	—	12,50 %	15,80 %	—	15,00 %	—
Bronze ancien (1900-1500)	—	2,94 %	2,26 %	4,00 %	—	—	7,70 %	2,08 %
Bronze moyen (1500-1150)	—	2,17 %	—	—	16,65 %	4,76 %	0,72 %	—
Bronze final (1150-750)	—	3,13 %	3,12 %	—	16,65 %	1,31 %	3,84 %	—

(76) Auxquels on doit adjoindre le type libyco-berbère (AC<sub>2</sub>) qui se manifeste chez le sujet n.° 1 de la cova de l'Espérit (P. O.).

puis, la répartition du taux de chacun des groupes :

Groupe ABC	Espagne	Languedoc
Néolithique	0,98 %	0,64 %
Chalcolithique	0,38 %	—

Groupe AB	Espagne	Languedoc	Provence	Italie		Grèce		
				Septentr.	Mér. et insular	Contin.	Pélop.	Crète
Néolithique	10,44 %	6,41 %	5,6 %	11,75 %	—	—	—	1,04 %
Chalcolithique	2,15 %	1,69 %	—	12,5 %	15,8 %	—	15,00 %	—
Bronze ancien	—	2,94 %	2,26 %	4,00 %	—	—	7,7 %	2,08 %
Bronze moyen	—	2,17 %	—	—	16,65 %	4,76 %	0,72 %	—
Bronze final	—	3,13 %	3,12 %	—	16,65 %	1,31 %	3,84 %	—

Groupe B	Espagne	Languedoc
Néolithique	0,49 %	—
Chalcolithique	—	0,37 %

La lecture de ces tableaux inspire plusieurs remarques :

1.° D'une manière générale, dans chaque région considérée, comme dans l'ensemble de l'Europe méditerranéenne, le taux des sujets présentant des affinités africaines diminue du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze.

2.° Du début du Chalcolithique à la fin de l'âge du Bronze, soit une période s'étendant de 2600 à 750 av. J.C., les variations du taux de ces sujets sont très faibles, et sans signification statistique; en revanche, il y a une grosse différence entre le taux de ces «Africains» au Néolithique et leur taux au Chalcolithique. Ceci indique qu'il ne s'agit pas seulement de l'arrivée de quelques sujets isolés, mais bien d'une migration d'une grande ampleur qui doit se situer dans le Néolithique ancien, et qui pourrait même avoir débuté dès le Mésolithique.

Ce sont du reste là les conclusions auxquelles nous étions déjà parvenu dans notre précédente étude (77). La poursuite de nos recherches, en augmentant souvent le volume du matériel pris en considération, nous permet de préciser certains points.

(77) CHARLES: Op. cit. note 4, pp. 136-137.

Il convient tout d'abord de discuter sur la valeur des chiffres enregistrés: pour l'Espagne un taux de 11'91 %, soit en chiffre rond de 12 % sur 91 sujets, et pour le Languedoc un taux de 7'69 %, soit un chiffre rond 8 %, sur 80 sujets, sont des chiffres qui peuvent être acceptés tels quels. En revanche, un taux de 5'6 % sur 9 sujets en Provence, n'est pas significatif; les chiffres que l'on enregistre dans cette région aux périodes ultérieures étant légèrement inférieurs à ceux notés en Languedoc, il semble que l'on puisse admettre 5 % comme un ordre de grandeur raisonnable pour le taux des sub-négroïdes en Provence au Néolithique. En Italie, les séries sont très faibles, et de ce fait, le taux des sub-négroïdes se trouve fortuitement un peu fort; pour la partie méridionale, la plus proche de la Tunisie, le taux des sujets varie de 15'8 à 16'65 %; on peut raisonnablement admettre que le taux a très peu varié depuis le Néolithique, et proposer 15 % comme ordre de grandeur (taux un peu plus élevé qu'en Espagne); en revanche, il y a des irrégularités dans le Nord, 11'75 % sur 17 sujets néolithiques et 12'5 % sur 16 sujets chalcolithiques sont des taux beaucoup trop élevés; un taux de 12 % semble représenter un ordre de grandeur maximum acceptable pour le Néolithique. On ne connaît que 7 sujets en Grèce, antérieur à l'Helladique ancien, parmi lesquels aucun sub-négroïde; à l'Helladique ancien, on en compte 15 % sur 10 sujets dans le Péloponnèse, ou 5'56 % sur 27 sujets pour toute la Grèce; à l'Helladique moyen, on n'en compte que 7'7 % sur 26 sujets dans le Péloponnèse. On peut donc dire que le taux est toujours très faible, et proposer 5 % comme ordre de grandeur. En Crète enfin, un taux de 1'04 %, soit 1 % en chiffre rond sur 48 sujets est un chiffre à conserver.

Ainsi, le taux de ces sub-négroïdes se répartit d'une manière qui amène à conclure que la migration de l'Afrique vers l'Europe s'est faite par deux voies: la première passe pour l'Espagne, le Languedoc, et atteint la Provence; la seconde passe par la Sicile et le Sud de l'Italie, où elle se divise en deux, une vague se dirige vers le Nord de la Péninsule, et une autre atteint la Grèce, et de là la Crète où le taux de ces sujets est très faible.

Par ailleurs, si l'on considère les quelques rares sujets présentant des affinités archétypiques ou vraiment négroïdes que nous ayons pu inventorier, on constate qu'ils proviennent tous d'Espagne et de Languedoc, ce qui précise l'origine mauritano-maghrebine de la migration ayant emprunté la voie occidentale, tandis que la migration qui a traversé l'Italie, et dont l'origine ne peut être située qu'en Tunisie, elle est strictement maghrébine.

## ORIGINE DES PEUPLES VECTEURS DU NEOLITHIQUE ANCIEN

Dans notre précédente étude, nous avons proposé de situer au début du IV<sup>e</sup> millénaire, ou à la fin du V<sup>e</sup>, cette arrivée en Europe de populations africaines. Nos recherches récentes sur les populations d'Afrique méditerranéenne pendant l'Épipaléolithique et le Néolithique nous permettent de préciser certaines données.

Pendant l'Épipaléolithique, soit une période s'étendant du X<sup>e</sup> au début du V<sup>e</sup> millénaire, le Maghreb a été le théâtre de mouvements démographiques importants, au cours desquels des populations sahariennes ont atteint la Méditerranée au sud du golfe de Gabès; puis, se mêlant aux autochtones, les ont entraînés dans une migration d'Est en Ouest en longeant la côte. Que certains éléments aient pu atteindre la Sicile puis l'Italie dès cette époque reculée, cela est possible, encore qu'on n'en ait pas l'attestation.

En Espagne, en revanche, il semblerait qu'on puisse interpréter les affinités du sujet num. 4 de Tisuco avec l'archétype ABC, comme un indice de rapport entre la province de Ségovie et le Maroc. Nous avons vu plus haut combien les sujets archétypiques étaient rares dans le Paléolithique européen; il est donc peu probable que le sujet num. 4 de Tisuco soit d'origine autochtone. Les conditions du gisement ne permettent malheureusement pas de préciser le niveau archéologique exact, mais une datation antérieure au V<sup>e</sup> millénaire est certaine.

Avec le début du Néolithique, dans la première moitié de V<sup>e</sup> millénaire, les mouvements démographiques s'intensifient et deviennent plus complexes en Afrique du Nord. Il y a un véritable brassage de populations au cours duquel le mouvement d'Est en Ouest se poursuit; mais en même temps, certains éléments de population se dirigent de la côte vers l'intérieur des massifs montagneux, tandis que la pression des populations sahariennes vers le Nord et vers la côte s'accroît en d'autres points. La migration qui, en introduisant l'usage de la poterie, a amené des éléments de population nord-africaine en Europe méditerranéenne, est certainement la résultante de ces mouvements complexes qui atteignent alors leur paroxysme dans le Maghreb.

La plupart des restes humains néolithiques proviennent de sépultures collectives, datées par les conditions du gisement, sans que l'on puisse associer les squelettes à un type bien défini de civilisation.

Nous disposons cependant pour le Midi de la France d'un certain nombre de sépultures caractérisées par la présence de poteries cardiales, dont il convient de considérer le matériel humain en détail.

**COVA DE L'ESPERIT** (Pyrénées-Orientales) (78).

**Sujet num. 1** (cf. ci-dessus): sujet de faciès nord-africain, hybride du type libyco-berbère (AC<sub>2</sub>) et de l'archétype (ABC).

**Sujet num. 2:** mésocrâne (76,6 à 78,8), chamæ à orthocrâne (69,5 à 71,4), tapéinocrâne (90,5), crêtes très divergentes (79,2), eury métope (71,7), orthamétope (88,2), face moyenne par rapport au crâne (94), métriène (50,4), mésène (53,5), mésoconque (80,5), leptorhinien (42), orthognathe (96,8).

Hybride des types, "aquitano-méditerranéen" (AC<sub>1</sub>) et "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>).

**Sujet num. 3:** dolichocrâne (73,8), orthocrâne (porion: 61,7), métriocrâne (porion: 83,7), orthocrâne (86).

"Calva" de "type aquitano-méditerranéen" (AC<sub>1</sub>).

**Sujet num. 4:** dolichocrâne (71,8), hypsicrâne (porion: 68,1), acrocrâne (porion: 94,3).

"Calva" de "type aquitain" (C<sub>1</sub>).

**GROTTE SICARD**, près de Châteauneuf-les-Martigues (B. du Rh.) (79).

**Sujet masculin:** dolichocrâne (72,1), hypsicrâne (75), acrocrâne (104,1), crêtes très divergentes (76,7), sténométope (65), face très large par rapport au crâne (98,1), hypsiène (53,6), mésène (54,6), mésoconque (76,5), leptorhinien (44,3), orthognathe.

"Type aquitain" (C<sub>1</sub>).

**Sujet féminin:** mésoconque (79), orthocrâne (environ 71-72), tapéinocrâne (environ 91), crêtes moyennement divergentes (80,1), sténométope (64,7), face large à très large par rapport au crâne (environ 98), métriène (48,9), euryène à mésène (environ 50), hypsiconque (88,8), leptorhinien (43,1), orthognathe.

Hybride des types, "aquitano-méditerranéen" (AC<sub>1</sub>) et "alpino-méditerranéen" (A<sub>2</sub>).

**ABRI PENDIMOUN** (Alpes Maritimes) (80).

Hybride des types, "grimaldoïde" (AB<sub>1</sub>) et "aquitain" (C<sub>1</sub>).

**CONCLUSION SUR LES SUJETS «CARDIAL»**

Sur 7 sujets bien conservés, exhumés de sites français du Cardial, nous comptons 1 Nord-Africain certain, 1 hybride de Sub-négroïde et d'Aquitain, 2 Aquitains (sub-autochtones occidentaux), 1 Aquitano-méditerranéen, et 2 hybrides d'Aquitano-méditerranéen et d'Alpino-méditerranéen (autochtones).

Nous voyons donc qu'environ la moitié des sujets sont des autochtones, environ le tiers sont d'origine plus occidentale, donc sub-autochtones dans la zone méditerranéenne, et le reste est d'origine nord-africaine, soit un taux d'environ 15 / 20 % pour cette influence maghrébine dans le Midi de la France. Ce taux est très élevé puisqu'il est supérieur au taux accepté pour l'influence maghrébine dans le Sud de l'Italie, et ceci dans une région où par la suite, le volume des sub-négroïdes sera très faible, étant données les conditions géographiques.

Ceci permet de préciser deux points encore controversés:

(78) ABELANET et CHARLES: Op. cit. note 34.

(79) M. ESCALON DE FONTON et R. P. CHARLES: "Les grottes sépulcrales du Castellat de Châteauneuf-les-Martigues (Bouches-du-Rhône). I. La Grotte Sicard", *Rivista di Studi Liguri*, XVII, Bordighera, 1951, pag. 132.

(80) BARRAL: Op. cit. note 46.

1.° Très haute antiquité du Néolithique cardial, et de ce fait longue durée de la période Néolithique. Ce point de vue a déjà été défendu par M. Escalon de Fonton (81), qui attribuait au Néolithique une durée de 1500 ans et situait le début du Cardial vers 3500. Plus récemment, ce même auteur a proposé de situer le début du Cardial vers le VI<sup>e</sup> millénaire (82). Cette proposition nous paraîtrait un peu haute de quelques siècles; bien que nous n'avons aucun argument décisif à apporter, il nous semble raisonnable de ne pas faire débiter l'usage de la poterie en Méditerranée occidentale, avant que ce même usage soit attesté en Égypte, soit la première moitié du V<sup>e</sup> millénaire, et le Néolithique aurait perduré jusque vers 2600, époque de l'introduction de la métallurgie en Occident par les navigateurs helladiques (83).

2.° La plupart des auteurs espagnols admettent pour le Néolithique ibérique, une origine africaine (84), il n'en va pas de même pour le Néolithique du Midi de la France. J. Arnal et R. Riquet (85), parlant du Néolithique cardial de l'Afrique du Nord, écrivent: «S'il paraît hors de doute qu'il soit à la base de l'Hispano-Maurétanien, il est moins certain qu'il ait un rapport quelconque avec le Cardial du Midi de la France». Les résultats de la présente enquête semblent indiquer que non seulement le Cardial français a des rapports certains avec celui d'Afrique du Nord, mais encore que cette civilisation n'a pu s'établir dans nos régions qu'avec un apport non négligeable de populations maghrébines.

## INFLUENCES AFRICAINES EN EUROPE MEDITERRANEENNE APRES LE NEOLITHIQUE

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, dès le début du Chalcolithique (vers 2600), il y a, sauf dans le Sud de l'Italie, un effondrement du taux

(81) M. ESCALON DE FONTON: "La valeur chronologique relative de la stratigraphie du Néolithique", *Gallia-Préhistoire*, I, Paris, 1958, pag. 79.

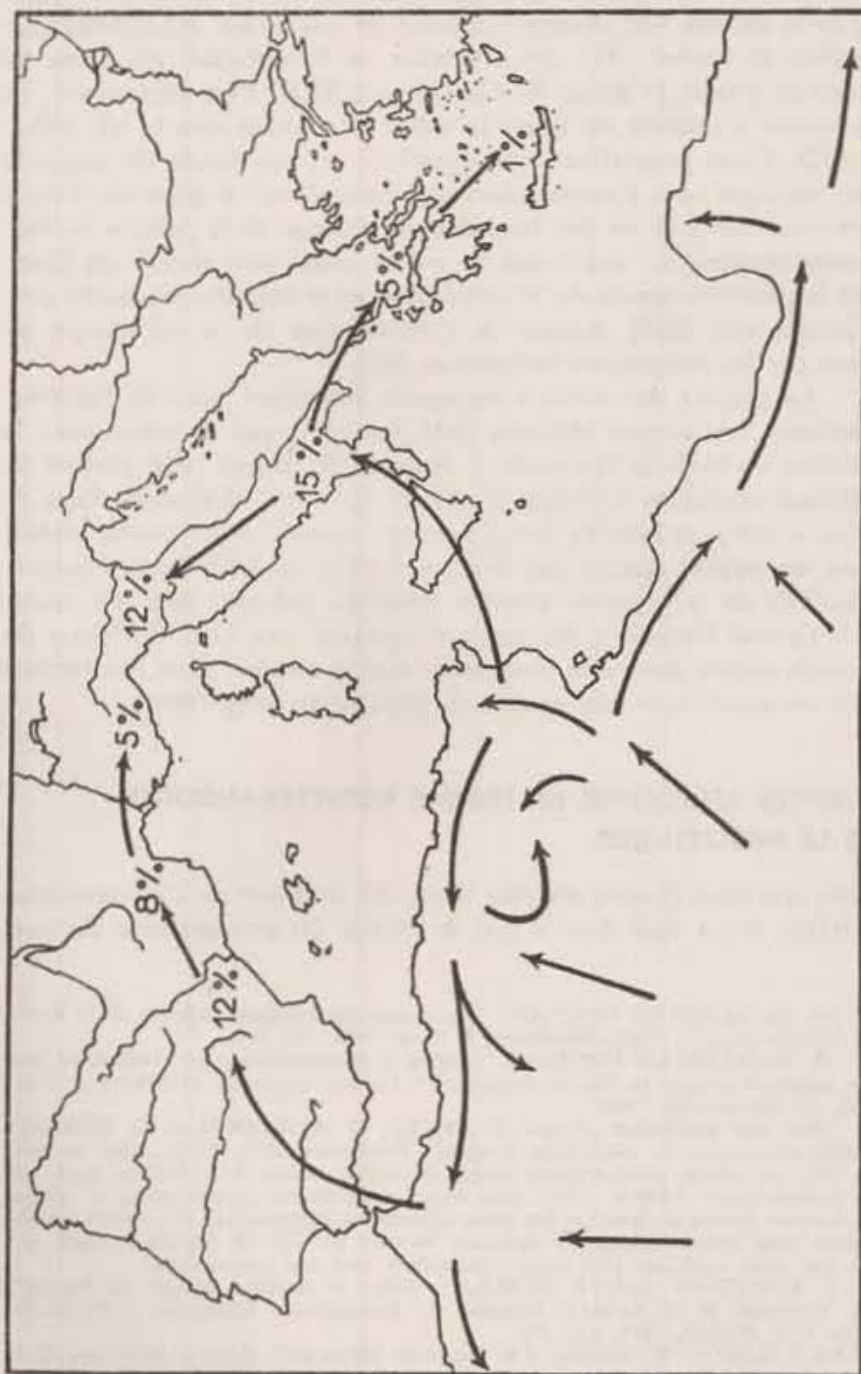
(82) M. ESCALON DE FONTON: "Origine et développement des civilisations néolithiques méditerranéennes en Europe occidentale", *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 12, Montpellier, 1963.

(83) Dans une publication récente (J. ARNAL, G. BAILLOUD et R. RIQUET: "Les styles céramiques du néolithique français", *Préhistoire*, XIV, Paris, 1960) on peut voir, p. 189, un tableau chronologique situant le cardial ancien, et le Rubané ancien en Europe centrale, entre 2.600 et 2.400; sans doute, nos collègues avaient conçu ce tableau depuis plusieurs années en fonction des vues, aujourd'hui périmées, de V. Gordon Childe, car il n'est tenu aucun compte des datations récentes au C14 en Europe centrale, qui assurent des dates beaucoup plus hautes s'accordant avec nos propositions.

(84) J. MARTINEZ SANTA OLALLA: "Sobre el neolítico antiguo de España", *Actas y Memorias de la Sociedad Española de Antropología, Etnografía y Prehistoria (Atlantis)*, XVI, Madrid, 1941, pag. 90.

J. SAN VALERO: "El neolítico y la península Hispánica". *Actas y Memorias de la Sociedad Española de Antropología, Etnografía y Prehistoria*, XXIII, Madrid, 1948.

(85) Op. cit. note 83, pag. 70.



Sens des mouvements démographiques en Afrique et en Europe méditerranéennes (et distribution des sub-négroïdes en Europe) au début du 3<sup>e</sup> millénaire.



des Sub-négroïdes en Europe; rapidement, ils ne représentent plus qu'un élément sporadique dont les variations sont très faibles et sans signification statistique.

Nous savions déjà que pendant les III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaires, des contacts de civilisations se sont établis et des échanges de populations se sont faits entre la bassin occidental de la Méditerranée et le monde helladique, plus rarement avec l'intérieur de l'Europe (86). Les résultats de la présente enquête confirme que le développement des civilisations du métal dans cette partie du Monde s'est fait sans nouveaux apports de l'Afrique du Nord; quelques éléments, lointains descendants des peuples vecteurs de la céramique cardiale, ont pu subsister jusqu'à nos jours, mais leur volume est si faible qu'ils ne comptent pratiquement pas dans la composition de la population.

### CONCLUSIONS

Cette enquête sur les sujets anciens, découverts en Europe méditerranéenne, et présentant des caractères sub-négroïdes plus ou moins accusés, nous a permis de préciser les affinités systématiques de chacun, et de mettre en évidence la parenté, mais non la descendance, de la plupart d'entre eux avec les célèbres «négroïdes» de Grimaldi, ce qui justifie l'appellation de Grimaldoïdes qui leur est donnée.

Nous avons ainsi pu prendre en considération 96 sujets présentant des affinités nord-africaines. Leur répartition géographique et leur distribution chronologique montrent que ce sont des populations originaires du Maghreb qui ont introduit en Europe occidentale les civilisations néolithiques avec l'usage de la céramique cardiale, à une époque que l'on peut situer approximativement dans la première moitié du V<sup>e</sup> millénaire, mais ultérieurement, le développement des civilisations en Europe s'est fait sans nouvelles influences africaines, aussi les types «sub-négroïdes» se sont-ils de moins en moins manifestés au sein des populations d'Europe méditerranéenne, où ils ne se sont maintenus qu'à l'état d'éléments sporadiques, réapparaissant par-ci par-là en fonction du jeu complexe de la Génétique.

(86) CHARLES: Op. cit. note 4.

J. AUDIBERT: "Les civilisations chalcolithiques du Languedoc occidental", Institut International d'Etudes Ligures, IV, Bordighera-Montpellier, 1962.

R. P. CHARLES et J. GUILAINE: "Une grotte sépulcrale du Bronze moyen en Languedoc: la Grotte au Collier, commune de Lastours (Aude)", Gallia-Préhistoire, VI, Paris, 1963; pag. 149.

R. P. CHARLES: "Problèmes de chronologie méditerranéenne", Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archeologie, 12, Montpellier, 1963.

